

AOÛT 2025

LE MESSAGEUR

À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

EN MISSION

FORMATION HOLISTIQUE DE DISCIPLES
et FORMATION SPIRITUELLE

EN MISSION : FORMATION HOLISTIQUE
DE DISCIPLES ET FORMATION
SPIRITUELLE—L'APPEL

MARSHA ROBINSON

EN MISSION : FORMATION HOLISTIQUE
DE DISCIPLES ET FORMATION
SPIRITUELLE

PETER OSARO EHIGIATOR

INCARNER CHRIST DANS LA
FORMATION HOLISTIQUE DE DISCIPLES
ET LA FORMATION SPIRITUELLE

MARIE PROCTOR

Podcast du MESSAGER À L' AILE BLANCHE

(SEULEMENT EN ANGLAIS)

Écoutez le tout dernier podcast avec



MARSHA ROBINSON
HÔTE DU PODCAST



PASTEUR STACY TUTTLE
SOMERSET, KENTUCKY



PASTEUR CHARLES SHEPHERD
ROCKWOOD, TENNESSEE

Dans cet épisode puissant du podcast du *Message à l' Aile Blanche*, Marsha Robinson s'assoit avec le pasteur Stacy Tuttle et le pasteur Charles Shepherd pour explorer comment l'Église peut étendre la grâce au-delà de ses murs. Pastor Tuttle, auteur de "Veux-tu être mon prochain ?" dans le numéro de juillet du *Message à l' Aile Blanche*, partage une vision sincère pour engager nos voisins physiques et spirituels. Pastor Shepherd nous présente le Care Cottage, un ministère dynamique répondant aux besoins du monde réel avec de l'amour et des courses. Leurs histoires offrent des moyens pratiques, guidés par l'Esprit, pour nous permettre d'atteindre les non-pratiquants et les déchurchés dans nos communautés.

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI SUR TOUTES LES PRINCIPALES PLATEFORMES DE PODCASTS



LE MESSENGER

À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

NOUS CROYONS en la Sainte Trinité—un seul Dieu, existant éternellement en trois personnes : Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous croyons en un seul Dieu, le Père, créateur de la terre et du ciel et de toutes choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, éternellement né du Père. Toutes choses ont été faites à travers lui et pour lui. Il est vrai Dieu et vrai homme. Il était conçu par la puissance du Saint-Esprit et est né de la vierge Marie. Il a souffert, est mort et enterré, et au troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel où il s'est assis à la droite du Père, et il reviendra pour juger les vivants et les morts. Son royaume n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint, le Seigneur et donneur de la vie qui provient éternellement du Père. Il est l'Enseignant, le Consolateur, l'Aide et le Donneur des dons spirituels. Par lui, les œuvres du salut et de la sanctification de Jésus-Christ sont appliquées à la vie des croyants chrétiens. Il est la présence toute puissante de Dieu dans la vie du chrétien et de l'église. Le Père a envoyé son Fils pour baptiser du Saint-Esprit. Le parler en d'autres langues et la manifestation des fruits de l'Esprit sont des signes d'être rempli de l'Esprit Saint.

Nous croyons que le salut est par la grâce à travers la foi en la mort sacrificielle de Jésus-Christ sur la croix; et qu'il est mort à notre place. Les péchés du chrétien sont pardonnés par l'effusion de son sang. Nous croyons que la guérison de la pensée, du corps, de l'âme et de l'esprit est disponible au chrétien par le sang de Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit. Nous croyons en un seul baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous croyons que la grâce de Dieu apporte le pardon et la réconciliation à ceux qui se repentent, aussi bien que la transformation dans la sainteté leur accordant le pouvoir de vivre une vie semblable à Christ. La sanctification est l'œuvre définitive de la grâce et le processus de changement de toute une vie chez le chrétien, lesquels sont achevés par le sang de Jésus, la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit.

Nous croyons en une église sainte et universelle composée de tous les vrais chrétiens en Jésus-Christ, offrant de la communion fraternelle et appelant tous les hommes et femmes de tous les peuples, nations, cultures et langues au service. Nous croyons à l'unité spirituelle ultime et visible de l'église.

Nous croyons que la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testaments, est la Parole inspirée de Dieu. La Bible est la révélation de Dieu lui-même et de sa volonté à l'humanité. Elle est suffisante pour l'instruction dans le salut et dans la vie quotidienne chrétienne. La Bible est la règle du chrétien pour la foi et la pratique de vie.

Nous croyons que Dieu réconciliera ultimement toutes choses au ciel et sur la terre en Christ. Ainsi, nous attendons avec plaisir les nouveaux cieux et la nouvelle terre où demeure la justice.

PERSONNEL

Rédacteur/éditeur : Tim Coalter

Rédactrice en chef : Marsha Robinson

Rédactrice en chef adjointe : Hillary Ojeda

Traduction et révision : Guy Faubert
Vital-Herne ; Département des langues mondiales

Dessinateur : Charlie Scruggs

A propos de l'Église de Dieu de la Prophétie

L'Église de Dieu de la Prophétie est un corps de croyants dynamique et mondial, uni dans l'adoration, travaillant main dans la main pour partager l'amour de Dieu et un message d'espoir à ceux qui ont le cœur brisé. L'organisation compte plus d'un million de membres et plus de 10,000 ministres, qui célèbrent leur culte dans plus de 10,000 églises ou missions réparties dans 135 pays du monde

Les Valeurs Fondamentales de l'Église de Dieu de la Prophétie

- La prière
- La moisson
- Le développement du leadership
- L'intendance biblique
- Le service

Déclaration de vision

Réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Déclaration de mission

L'Église de Dieu de la Prophétie est un mouvement qui exalte Christ, un mouvement de sainteté, rempli de l'Esprit Saint, engagé à faire des disciples dans toutes les nations et implantant des églises avec une passion pour l'unité chrétienne.

Presbytère général

Tim Coalter : Évêque général

Clayton Endecott : Eurasie et le Moyen Orient

Benjamin Feliz : Mexique, Amérique Centrale et les pays hispanophones des Caraïbes

James Kolawole : Afrique

Clayton Martin : Caraïbes et les îles de l'océan Atlantique

Tim McCaleb : Asie, Australie et Océanie

Brian Sutton : Amérique du Nord

Gabriel E. Vidal : Amérique du Sud

AOÛT 2025 • VOLUME 102, NUMÉRO 12

ARTICLES

6 En mission : Formation holistique de disciples et formation spirituelle—L'Appel
Marsha Robinson

8 En mission : Formation holistique de disciples et formation spirituelle
Peter Osaro Ehigiatior

10 Incarner Christ dans la formation holistique de disciples et la formation spirituelle
Marie Proctor

12 Restez éveillé, grandissez en profondeur et multipliez correctement
Janice Miller

DÉPARTEMENTS

25 Développement de Ministères Accrédités
Ce qui était visible de loin : la promesse, la gloire et l'Église aujourd'hui

26 Communications Mondiales
Outils numériques pour le discipulat : Applications, site web et réseaux

28 Ministère de Notre Patrimoine
La sainteté —notre héritage

30 Ministères de l'Intendance
La gestion de son foyer est proportionnelle à la gestion de l'Église

32 Développement du Leadership et de la Formation des Disciples
Un leadership : bien plus qu'une simple influence

33 Centre de Formation Biblique
Formation de disciples : un engagement qui mène à notre transformation

EDITORIAUX

4 Faire face à l'avenir
Brian T. Sutton

15 Perspective pentecôtiste
Carswell Leonard

18 À la table du pasteur
Roger Ball

20 Nous sommes l'Église de Dieu de la Prophétie
Une église mondiale, une voix philippine

22 Ceci est mon histoire
Lucas William Ouma

Visitez-nous en ligne—whitewingmessenger.net

Le Messenger à l'Aile Blanche
est membre de l'association
Evangelical Press



Image de couverture : l'image de couverture du numéro de ce mois montre les participants à la formation du Ministère des Enfants de l'EDP avec révérend Theri Santos (One Mission Society) au Nicaragua.

EN MISSION

FORMATION HOLISTIQUE DE DISCIPLES *et* FORMATION SPIRITUELLE



ÉVÊQUE BRIAN T. SUTTON, DMIN | PRESBYTÈRE GÉNÉRAL DE L'AMÉRIQUE DU NORD

À qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.

— Colossiens 1:27

Dans un monde qui a désespérément besoin d'espoir, Jésus est cet espoir, et nous le portons en nous. Il existe un mystère incroyable qui alimente notre vie en tant que disciples de Jésus : *Christ en nous*. Il ne s'agit pas d'un autre concept religieux, mais de l'espoir glorieux d'une transformation, du cœur battant de notre vie de disciple et de la puissance qui anime notre mission. Les paroles de l'apôtre Paul aux Colossiens nous rappellent que la vie chrétienne n'est pas une question de modification du comportement ou d'obligation religieuse. Il s'agit du *Christ formé en nous*, qui habite en nous, qui nous façonne et qui nous envoie.

En cette saison, je crois que Dieu nous appelle à embrasser un discipulat holistique, un mode de vie où chaque partie de notre être est formée par le Christ, pour le Christ et dans le Christ. Tout commence par une merveilleuse invitation : *être avec lui*.

L'INVITATION : ÊTRE AVEC LUI

Avant d'envoyer ses disciples, Jésus les a d'abord appelés à lui. Marc 3:14 dit : « Il en établit douze afin qu'ils soient avec lui et qu'il les envoie aussi prêcher. » L'ordre dans lequel ces événements se produisent est important. Le fondement de la mission est la communion avec Jésus. Le catalyseur du discipulat est l'intimité avec Jésus.

Le discipulat ne commence pas par faire quelque chose pour Dieu, mais par *être avec Dieu*. C'est notre première et plus haute vocation : demeurer dans la présence de Jésus. Dans un monde où règne un bruit incessant, où les emplois du temps sont chargés et où les gens sont pressés (et souvent épuisés), l'Esprit nous appelle au calme où se produit la transformation par le Saint-Esprit. Lorsque nous nous réservons un espace spécifique et passons du temps avec Christ, nous découvrons que nous sommes aimés, choisis et chéris, non pas pour ce que nous faisons, mais pour qui nous sommes en lui. C'est cette *présence auprès de Christ* qui commence à nous transformer de l'intérieur.

LA FORMATION : ÊTRE TRANSFORMÉ À SON IMAGE

Lorsque nous créons cet espace sacré et que nous demeurons avec Christ, quelque chose de saint commence à prendre forme : nous sommes *transformés à son image*. Être disciple ne consiste pas seulement à acquérir des informations, mais à être transformé. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances spirituelles, mais de permettre au Saint-Esprit de façonner notre caractère, nos valeurs et nos priorités à l'image de Jésus.

C'est ce que Paul voulait dire lorsqu'il parlait du « Christ en vous ». Le but de la vie chrétienne est de ressembler au Christ. Il s'agit de laisser les fruits de l'Esprit s'épanouir en nous. Il s'agit de remplacer la peur par la foi, l'orgueil par l'humilité, l'anxiété par la paix. Nous sommes appelés à être *formés*, et pas seulement *informés*, à être façonnés dans le secret afin de pouvoir vivre avec assurance dans la sphère publique.

LA MISSION : PARTICIPER AVEC LUI

De cette transformation découle notre vocation : *participer à la mission de Dieu*. Jésus n'a pas formé ses disciples pour qu'ils restent dans le confort ; il les a formés pour qu'ils soient envoyés dans le monde en tant que porteurs de l'espérance du Christ en eux. À mesure que le Christ se forme en nous,

il coule naturellement à travers nous, vers nos voisins, nos communautés et les nations.

Nous vivons dans un monde qui a désespérément besoin d'espérance, de vérité et de sens. En tant que disciples formés par le Saint-Esprit, nous portons « l'espérance de la gloire » partout où nous allons. Notre mission n'est pas un fardeau, mais une joie. Ce n'est pas quelque chose que nous entreprenons, mais quelque chose à quoi nous nous joignons, car c'est d'abord la mission de Dieu. Lorsque nous marchons avec Jésus, nous nous joignons à lui pour réconcilier le monde avec lui-même. Chaque acte de compassion, chaque conversation sur la foi, chaque église implantée, chaque disciple formé, tout cela fait partie de l'histoire rédemptrice de Dieu qui se déroule à travers nous.

LES MARQUES D'UNE FOI ANIMÉE PAR L'ESPRIT ET D'UNE FORMATION SPIRITUELLE

À quoi ressemble un disciple en bonne santé ? Quelles sont les marques d'une personne qui est véritablement avec Jésus, qui devient comme Jésus et qui vit en mission avec Jésus ? Permettez-moi de vous présenter quatre « résultats » qui sont le fruit d'une vie transformée, en mission avec Jésus :

- **Nous aimons le Seigneur.** Grâce à un cœur transformé, nous avons fait l'expérience d'une dévotion profonde et personnelle envers Dieu. Lorsque nous recevons son amour, notre amour lui revient en abondance à travers l'adoration, la prière et l'obéissance.
- **Nous aimons son peuple.** Nous marchons quotidiennement dans l'amour du Christ pour l'humanité, l'Église et la famille de Dieu. Cet amour est marqué par l'humilité, l'unité et le service. Nous comprenons que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et sont dignes d'amour, à tel point que Dieu a envoyé Jésus mourir pour tous.

- **Nous vivons sa Parole.** Nous menons une vie fondée sur les Écritures, laissant la vérité de Dieu façonner chaque domaine de notre pensée et de notre action. La Parole de Dieu occupe une place centrale dans notre vie, et nous créons un espace pour la recevoir. « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6:11) est notre cri pour recevoir sa Parole en nous afin qu'elle se reflète à travers nous.
- **Nous vivons sa mission.** Nous participons activement à l'œuvre rédemptrice de Dieu dans le monde, tant au niveau local que mondial. Nous sommes en mission, reconnaissant que même notre travail quotidien, notre vie et nos activités s'inscrivent dans la grande mission rédemptrice de Dieu.

Ces quatre résultats, rendus possibles par l'Esprit, ne s'obtiennent pas par nos efforts, mais par l'abandon. Ils sont le fruit d'une vie enracinée en « *Christ en vous, l'espérance de la gloire.* »

TRANSFORMÉS ET EN MISSION

Le monde n'a pas besoin de plus de chrétiens célèbres. Il a besoin de disciples *remplis de Christ*, abandonnés à l'œuvre complète du Saint-Esprit. Il a besoin de personnes qui ont été avec Jésus, qui sont transformées par Jésus et qui vivent pour la mission de Jésus.

Ensemble, nous pouvons poursuivre ce cheminement de disciple holistique et de formation spirituelle. En marchant étroitement avec le Seigneur, nous sommes façonnés à son image et envoyés par l'Esprit dans tous les domaines de la vie, portant en nous l'espérance transformatrice du *Christ en nous*. C'est l'invitation que nous adresse le Christ. C'est notre mission. Cette *espérance de gloire* est l'espérance du monde.

▼ Image de couverture : l'image de couverture du numéro de ce mois montre les participants à la formation du Ministère des Enfants de l'EDP avec révérend Theri Santos (One Mission Society) au Nicaragua.





EN MISSION : FORMATION HOLISTIQUE
DE DISCIPLES ET FORMATION SPIRITUELLE

L'APPEL

Jésus n'a jamais dit : « Allez chercher des gens pour qu'ils viennent à l'église. » Il a dit : « Allez faire des disciples. » Cette distinction est importante. La Grande Commission est plus qu'un appel à évangéliser, c'est un appel à former des personnes entières, à l'intérieur comme à l'extérieur, à chaque saison et à chaque étape de la vie. Le discipulat holistique n'est pas facultatif ou supplémentaire, il est au cœur même de la mission de l'Église.

Être « en mission » ne se limite pas aux missionnaires ou aux pasteurs, c'est l'appel de chaque croyant. Et pour bien remplir cette mission, nous devons retrouver la profondeur, la patience et la pratique de la véritable formation spirituelle. Il ne s'agit pas d'un programme à accomplir, mais d'un voyage qui dure toute la vie pour devenir comme Christ, par la puissance du Saint-Esprit, pour le bien des autres.

Définir le discipulat holistique

Le discipulat holistique est le processus intégré de croissance spirituelle qui engage toute la personne : l'intellect, les émotions, la volonté, le corps et les relations. Il enseigne non seulement ce qu'il faut croire, mais aussi comment vivre. Il ne crée pas des spectateurs, mais forme des saints qui incarnent Christ au travail, à la maison, dans la souffrance et dans le service quotidiennement. Faire des disciple de manière holistique, c'est nourrir les éléments suivants :

- Orthodoxie – bonnes croyances (esprit)
- Orthopathie – bonnes affections (cœur)
- Orthopraxie – bonnes actions (mains)

Lorsque l'un de ces éléments fait défaut, la formation est freinée. La connaissance sans transformation devient orgueil. La passion sans fondement devient superficielle. L'action sans intimité devient épuisement.

La longue obéissance

La formation spirituelle ne consiste pas à atteindre la perfection spirituelle, mais à être continuellement façonné par la présence de Dieu. Comme l'écrit Ruth Haley Barton, « La transformation spirituelle est le processus par lequel Christ est formé en nous, pour la gloire de Dieu, pour l'abondance de notre propre vie et pour le bien des autres. »¹

Cette formation se fait à travers des rythmes intentionnels de grâce, des pratiques telles que le silence, la solitude, la méditation des Écritures, la confession et le repos sabbatique. Elle se fait également dans le creuset de la souffrance, dans le quotidien de la communauté et dans l'humilité de l'obéissance.

Le problème est que nous voulons souvent les résultats du discipulat sans le mode de vie du discipulat. Nous voulons la profondeur sans la discipline, la puissance sans l'élagage.

Une œuvre qui prend du temps

Je connais une pasteure qui a commencé à avoir des conversations intentionnelles avec une jeune femme qui avait perdu toute illusion à l'égard de l'Église. Elle avait été sauvée dans son enfance, avait entendu beaucoup de sermons, mais n'avait jamais été formée de manière systématique. Leurs « réunions de formation de disciples » n'étaient pas désignées comme telles, et elles n'avaient certainement rien d'un cours magistral ou d'une présentation tape-à-l'œil. Il s'agissait de conversations honnêtes sur la vie et les Écritures.

Au début, la jeune femme était méfiante et sceptique. Elle avait beaucoup de bagage à gérer. Mais au fil du temps, après plusieurs mois, la confiance s'est installée. La jeune femme a commencé à poser davantage de questions, des questions spirituelles plus profondes, sur la Bible et la vie chrétienne. La mentor/pasteure a introduit des mots tels que « vocation », « but » et « dons spirituels » dans leurs conversations. Finalement, la jeune femme a déclaré : « Je ne sais pas exactement quand cela s'est produit, mais quelque chose a changé. Je ne parle plus seulement de moi et de mes problèmes, j'ai soif de ressembler à Jésus. »

Elle s'est portée volontaire pour travailler dans le ministère des enfants. Elle a rejoint la chorale. Elle a commencé à participer pleinement à la vie de l'église ; elle a servi dans diverses églises en tant que pasteure de jeunesse, responsable de louange, et a témoigné qu'elle avait été appelée au ministère. Aujourd'hui, elle est ministre ordonnée, conférencière invitée dans des églises et des conférences, auteure publiée, aumônière communautaire et rédactrice en chef du *Messenger à l'Aile Blanche*. C'est le fruit d'un long travail de formation spirituelle. Cela fait rarement la une des journaux, mais cela transforme et fait grandir des croyants spirituellement sains.

Santé émotionnelle

L'un des éléments essentiels qui fait défaut dans de nombreux modèles de formation de disciples est le manque d'attention accordée

à la maturité émotionnelle. Une croissance spirituelle qui ignore les blessures émotionnelles, les traumatismes ou les dysfonctionnements relationnels finira par s'effondrer. Nous ne pouvons pas former des disciples dans leur intégralité tout en ignorant les domaines de leur vie qui sont fracturés.

Comme l'a écrit Henri Nouwen, « Vous devez avoir confiance que vos propres blessures pansées vous permettront d'écouter les autres de tout votre être. C'est cela, le ministère de la guérison. »²

Le discipulat n'est pas une question d'apparence, mais d'authenticité. C'est en nommant la douleur, en traitant le deuil, en pardonnant les blessures et en abandonnant la honte qu'une transformation profonde se produit. Ce travail émotionnel n'est pas un détour par rapport à la formation spirituelle, il en est souvent la porte d'entrée.

Disciple vocationnel et relationnel

Le discipulat holistique ne peut se limiter aux quatre murs d'une église ni se réduire à un programme hebdomadaire. Nous devons former les disciples à suivre Jésus dans le contexte de leur vocation, de leur famille et de leur communauté. Un avocat, un parent au foyer, un étudiant et un mécanicien à la retraite ont tous des contextes différents, mais tous sont appelés à refléter Christ là où ils se trouvent.

Le discipulat doit aider les gens à discerner comment leurs dons, leurs passions et leurs expériences de vie s'inscrivent dans la mission de Dieu. Nous devons aider les croyants à voir que leur travail, leur rôle de parent, leurs amitiés et même leurs loisirs peuvent devenir des espaces sacrés lorsqu'ils sont abandonnés à Christ.

De même, le discipulat relationnel, qui consiste à accompagner intentionnellement quelqu'un au fil du temps, est irremplaçable. Les gens grandissent mieux lorsqu'ils sont connus, aimés et stimulés. Le mentorat individuel, les petits groupes et les amitiés spirituelles créent un espace propice à la responsabilité, à la croissance et à la grâce.

Le rythme

L'un des plus grands ennemis de la formation n'est pas l'hérésie, mais la précipitation. Le monde moderne va vite, et souvent, l'Église aussi. Mais le discipulat ne peut être précipité. Il nécessite du temps, de l'attention et la flexibilité nécessaire pour être interrompu.

John Ortberg cite Dallas Willard pour nous mettre en garde : « La précipitation est le grand ennemi de la vie spirituelle à notre époque. Vous devez éliminer sans pitié la précipitation de votre vie. »³ Lorsque nous ralentissons, nous faisons de la place aux autres. Nous faisons de

la place à la présence. Et c'est dans cet espace que la transformation prend racine.

Former des disciples qui forment d'autres disciples

Le but ultime du discipulat n'est pas l'enrichissement spirituel personnel, mais la multiplication missionnaire. Chaque disciple de Jésus est appelé à aider les autres à le suivre. Cela n'est pas réservé aux pasteurs ou aux ministres professionnels. C'est le fruit d'une vie façonnée par l'Esprit.

La multiplication commence lorsque les gens sont habilités à former des disciples dans leur propre sphère. Mais cela nécessite une formation, de la confiance et une culture qui valorise le fait « d'envoyer » plutôt que « de garder ». Trop d'églises se concentrent sur la rétention des participants plutôt que sur la libération des formateurs de disciples.

Les églises doivent passer de la transmission de contenu au développement d'une culture, de la programmation à un état d'esprit qui habilite les gens.

La vision

Nous sommes à la croisée des chemins. Les pressions culturelles s'intensifient. L'ignorance biblique s'accroît. La confiance dans les institutions s'effrite. Et pourtant, c'est aussi un moment riche en opportunités. Si nous revenons au cœur de la mission, si nous investissons dans un discipulat holistique et une véritable formation spirituelle, si nous nous engageons à marcher avec les gens dans la vérité et la grâce, alors nous verrons des vies transformées, et pas seulement informées.

Ce n'est pas une tendance à suivre, mais un fondement à retrouver.

Devenir et aider les autres à devenir

Vivre « en mission », c'est s'engager dans un processus permanent qui consiste à devenir davantage comme Christ et à inviter les autres à nous rejoindre dans ce voyage. C'est engager chaque partie de notre être – notre esprit, notre cœur, notre corps et notre âme – dans une relation avec Dieu. C'est faire de la place aux autres pour qu'ils puissent rencontrer la guérison, la vérité et la transformation. C'est marcher lentement, profondément et authentiquement, en accord avec l'Esprit.

Nous devons former des disciples, non seulement pour la vie d'église, mais pour la vie réelle. Nous devons former des personnes résilientes, compatissantes, courageuses et enracinées en Christ. Telle est la mission. Telle est la formation. Tel est l'appel.

¹ Ruth Haley Barton, *Sacred Rhythms: Arranging Our Lives for Spiritual Transformation* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2006), 15.

² Henri J.M. Nouwen, *The Wounded Healer: Ministry in Contemporary Society* (New York: Image Books, 1979), 82.

³ Dallas Willard, cité dans John Ortberg, *The Life You've Always Wanted: Spiritual Disciplines for Ordinary People* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2002), 20.



MARSHA ROBINSON
RÉDACTRICE EN CHEF

Marsha Robinson est la directrice de rédaction du *Messenger à l'Aile Blanche*. Elle contribue à l'anthologie de Regal Books, *I Believe in Miracles*, et écrit un livre en ligne, *The Fragrance of Flowers*. Marsha est une ministre ordonnée de l'ÉDP qui travaille activement dans le ministère pénitentiaire et l'aumônerie communautaire. Elle a auparavant siégé au Groupe de travail sur l'assemblée et au Comité directeur des dépenses internationales d'assemblée, et est actuellement la secrétaire générale de l'Assemblée internationale.



EN MISSION :

▲ Freedom Gate Tabernacle au Lagos, Nigeria

FORMATION HOLISTIQUE DE DISCIPLES ET FORMATION SPIRITUELLE

La dernière recommandation de Jésus à ses disciples dans Matthieu 28:19, 20 n'était pas seulement de faire des convertis, mais de « faire des disciples de toutes les nations ». Ce commandement ne concernait pas seulement le nombre ; c'était un appel à la transformation, un cheminement de formation spirituelle qui forme des croyants mûrs qui, à leur tour, font d'autres disciples. Aujourd'hui plus que jamais, l'Église doit adopter une approche holistique du discipulat qui façonne la personne dans son ensemble et transcende les cultures, les âges et les contextes.

Le discipulat au-delà de la conversion

Le discipulat holistique va au-delà de la décision initiale de suivre Christ. Il englobe un mode de vie caractérisé par l'obéissance, la transformation et la mission. Dans Actes 2:42-47, nous voyons une image de l'Église primitive consacrée à l'enseignement, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière. Il ne s'agit pas d'une participation passive, mais d'un engagement actif. Le véritable discipulat implique de grandir à l'image de Christ, tant dans le caractère que dans la mission.

Au Freedom Gate Tabernacle de Lagos, nous avons été témoins de la façon dont le discipulat intentionnel transforme des vies et des communautés. Prenons l'exemple de Sola Akinwumi, un jeune professionnel qui, après avoir donné sa vie au Christ, s'est intégré à un petit groupe qui se réunissait chaque semaine pour étudier la Bible, prier et bénéficier d'un mentorat de vie. Au fil du temps, il est devenu une force importante dans le département de musique au Nigeria. Avec le soutien des responsables du ministère des enfants, il a commencé à former des adolescentes et des adolescents de sa communauté, les aidant à naviguer entre des questions telles que l'identité, la pression des pairs et la foi. Son histoire illustre que le discipulat est à la fois cyclique et reproductif.

Outils pratiques et ressources

Un discipulat efficace nécessite des outils qui respectent la diversité culturelle et le contexte de vie. Voici quelques moyens pratiques permettant aux églises et aux ministères de former des disciples au-delà des frontières :

- **Études bibliques contextuelles.** Il s'agit de supports qui traitent de la culture locale et des défis locaux et qui sont conçus pour aider les croyants à appliquer les Écritures de manière significative dans leur contexte. Par exemple, les programmes de formation de disciples adaptés aux jeunes urbains de Lagos seront différents de ceux qui sont nécessaires dans un village rural en dehors du continent africain.
- **Mentorat de vie.** Tout comme Paul a été le mentor de Timothée (2 Timothée 2:2), le mentorat individuel ou en petits groupes reste un outil puissant pour la formation spirituelle. Il est important de noter que les relations intentionnelles fondées sur la confiance aident les croyants à grandir spirituellement et émotionnellement. Cet investissement personnel favorise la responsabilité et la croissance.
- **Plateformes numériques de formation de disciples.** Dans notre monde axé sur la technologie, les applications, les podcasts et les leçons vidéo peuvent combler les fossés géographiques. L'Église de Dieu de la Prophétie propose une variété de podcasts, notamment le [Sound Doctrine Podcast](#) et le [The Steward Podcast](#), qui mettent l'accent sur les enseignements bibliques et les principes théologiques de l'intendance. Elle produit également le [White Wing Messenger Podcast](#), qui présente des messages et des nouvelles de la communauté mondiale de l'Église. Tous ces podcasts offrent un contenu théologique accessible et solide à l'échelle mondiale.

- **Apprentissage par le service.** Jacques 2:14-17 nous rappelle que la foi doit être vécue. Encourager les disciples à servir, que ce soit dans le cadre de programmes alimentaires, du ministère des enfants ou de l'évangélisation, renforce à la fois la compassion et la conviction.

Une vie de croissance, de maturité et de multiplication

La formation spirituelle n'est pas un sprint, mais un marathon. Éphésiens 4:13 nous exhorte à atteindre la maturité, « jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de l'Esprit et de la foi, à la connaissance de la vérité, à la sagesse et à la connaissance des choses divines, des choses humaines et des choses de Dieu ». Cela implique des pratiques spirituelles intentionnelles et cohérentes : la prière, l'étude, l'adoration, la communauté et le service. Le discipulat tout au long de la vie comprend également la maturité émotionnelle et relationnelle : développer des relations saines, gérer les conflits de manière biblique et incarner le caractère de Christ dans le foyer, au travail et dans la société.

La multiplication n'est pas facultative, elle est essentielle. Jésus s'est profondément investi dans douze hommes afin qu'ils puissent multiplier la mission (Marc 3:14). Les Églises doivent donner la priorité à l'équipement de chaque croyant pour qu'il devienne un formateur de disciples. Cela peut se faire par une formation structurée au leadership, en enseignant comment partager l'Évangile et en donnant aux nouveaux croyants les moyens de diriger de petits groupes.

Défis et solutions

Cependant, le cheminement vers un discipulat holistique n'est pas sans obstacles. Dans de nombreux contextes, les normes culturelles et les traditions ancestrales entrent souvent en conflit avec les vérités bibliques. Ces tensions peuvent donner l'impression que le discipulat est comme une marche sur une corde raide, où il faut trouver l'équilibre entre la grâce et la vérité.

La voie à suivre n'est pas de s'opposer durement à la culture, mais de s'engager avec humilité, comme l'a fait Paul à Athènes (Actes 17:22-34). Lorsque les formateurs de disciples prennent le temps de comprendre le prisme culturel à travers lequel les gens voient le monde, ils peuvent communiquer plus efficacement l'Évangile d'une manière qui trouve un écho et apporte une transformation au fil du temps.

Un autre obstacle important est le manque de leaders formés et volontaires. De nombreuses églises se retrouvent avec des croyants passionnés, mais peu d'entre eux sont équipés pour former d'autres disciples. Ce goulot d'étranglement peut ralentir la croissance d'un mouvement de disciple sain. Pourtant, un remède puissant réside dans l'adoption d'un état d'esprit de multiplication, c'est-à-dire la formation de personnes fidèles capables de former d'autres personnes, comme Paul l'a enseigné à Timothée (2 Timothée 2:2). En responsabilisant les croyants locaux et en utilisant un modèle reproductible de développement du leadership, les églises

peuvent commencer à voir une dynamique durable dans la formation et la maturation des disciples.

L'église moderne est également confrontée à une dérive subtile mais dangereuse vers un christianisme consumériste. De nombreux croyants ont adopté une foi centrée sur les bénédictions personnelles et le confort plutôt que sur la mission et le sacrifice. Cette mentalité affaiblit l'appel au discipulat. L'antidote consiste à imiter la vie de Jésus, une vie marquée par le service, le renoncement et l'obéissance. Lorsque les responsables d'Église incarnent et enseignent une vie sacrificielle à l'image de Christ, ils inspirent les autres à embrasser le coût et la joie de suivre Jésus (Luc 9:23).

Maintenir un engagement à long terme dans le discipulat peut également être épuisant. Ceux qui s'impliquent dans le mentorat, l'enseignement et le pastoralat portent souvent des fardeaux émotionnels et spirituels. S'ils ne se ressource pas, ils peuvent s'épuiser. Il est essentiel de créer des rythmes de repos, de réflexion et de retraite, comme Jésus le faisait souvent (Marc 6:31). Offrir aux responsables des espaces sûrs où ils peuvent renouveler leurs forces et partager leurs difficultés peut favoriser la résilience et l'efficacité à long terme dans la formation de disciples.

Conclusion

La Grande Commission ne sera accomplie que lorsque les disciples deviendront eux-mêmes des formateurs de disciples. Le discipulat holistique et la formation spirituelle ne sont pas des options supplémentaires, mais le cœur même de notre mission. Il s'agit d'un voyage sacré qui requiert de la détermination, de la grâce et la présence fortifiante du Saint-Esprit. Engageons-nous donc à nouveau à faire des disciples qui non seulement connaissent Christ, mais qui le font connaître à travers les cultures, à travers les générations et jusqu'aux extrémités de la terre.



▲ Freedom Gate Tabernacle au Lagos, Nigeria



PETER OSARO EHIGIATOR
LAGOS, NIGERIA

Peter Osaro Ehigiator est directeur national du Ministère des Enfants au Nigeria et pasteur associé de l'Église nationale. Il suit actuellement une formation en ligne pour obtenir un certificat en ministère et études théologiques au Séminaire Esprit et Vie.

Incarner **Christ** dans la formation holistique de disciples et la formation spirituelle



Sommes-nous en mission ou sommes-nous la mission ? De mon point de vue, les deux sont possibles. Le discipulat holistique et la formation spirituelle vont de pair avec le fait d'être à la fois **la mission** et **en mission**. En tant que croyants et disciples du Christ, nous reconnaissons que le Christ est **la mission** et qu'il est également **en mission**. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Jésus. Dieu a vu notre besoin. Dieu a offert Christ. Christ a accepté et est venu. Christ est mort. Christ nous a laissé le don de son Esprit. Si nous croyons que nous sommes *l'Imago Dei* (Genèse 1:27), alors nous participons avec Christ à la fois à **la mission** et à **l'envoi en mission**. Nous avons la capacité de raisonner, d'aimer, d'établir des relations et de refléter les attributs de Dieu.

Être la mission, qu'est-ce que cela signifie ?

Dieu avait un plan dès le commencement. Son plan était de donner Christ au monde. Christ était la mission, le plan pour apporter le salut au monde. Ce salut consiste en plus que la répétition de la prière du pécheur ou une reconnaissance de foi. Contrairement à la loi, c'était [et c'est toujours] une nouvelle façon d'être réconcilié avec Dieu, une façon qui nous rend plus conscients de notre participation active au plan de rédemption de Dieu. Être **la mission** signifie que nous sommes invités à incarner Christ. Cette incarnation est un processus de formation spirituelle où Jésus nous enseigne les « rythmes naturels de la grâce » malgré toute résistance intérieure à ne pas être productif.

Jésus nous dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30).

Un autre passage qui me vient à l'esprit se trouve dans Luc 10. Christ était **en mission** pour rendre visite à Marie et Marthe. Elles étaient **la mission**. Nous savons que les deux femmes avaient une compréhension différente du but de la visite de Jésus. Marie sentait qu'elle était **la mission**, et Marthe estimait qu'elles étaient toutes les deux **en mission** pour servir Jésus. À ce moment-là, l'une était submergée par une liste de choses à faire, tandis que l'autre était présente avec Jésus. Jésus a fait la distinction entre les deux et leur a dit ce qui était nécessaire.

L'incarnation du Christ est double : il s'agit de la relation avec le Christ (reconnaître que nous sommes **la mission**) et de l'œuvre continue de la grâce à travers le Christ dans le monde (nous sommes **en mission** avec lui). Être **la mission** conduit à être **en mission**. Malheureusement, beaucoup négligent le fait d'être **la mission** et se concentrent uniquement à apprendre

comment «être **en mission**». Cela nous amène à nous poser une autre question.

Que signifie le fait d'être en mission ?

Il est possible d'être **en mission** sans incarner Jésus-Christ. Toutefois, si les cultes, les retraites et autres événements de communion fraternelle sont de merveilleuses occasions d'apprendre des autres et de vivre de nouvelles expériences, rien ne remplace l'apprentissage auprès de Jésus-Christ lui-même. Sans l'incarnation de Jésus-Christ, l'évangélisation et la formation de disciples deviennent superficielles et oppressives. En d'autres termes, elles finissent par devenir un fardeau. Cependant, lorsque nous prenons conscience de la présence de Jésus-Christ en nous et autour de nous, nous ne pouvons pas nous empêcher d'être **en mission**. Cette incarnation nous aide à être **en mission** d'une manière plus holistique et authentique. Cela signifie que même si nous sommes fermes dans notre foi et nos croyances, notre cœur est léger et ouvert à accueillir les autres tels qu'ils sont, sans chercher à les changer. Cela signifie également que nous faisons confiance au travail que Dieu accomplit déjà en nous et que nous n'essayons pas de l'imposer aux autres. Nous devenons plus gracieux, compatissants et curieux lorsque nous sommes **en mission**, au lieu de présumer et de juger. Nous sommes en harmonie avec les mouvements de Dieu. Nous apprenons quand parler et quand rester silencieux. Nous apprenons à nous reposer dans le silence et à faire confiance à Dieu pour tout le reste. Le monde devient plus lumineux. Notre vitalité augmente et notre simple présence fait entrer la présence de Dieu, où se déploie progressivement un discipulat holistique.

Être **en mission**, comme le priait Thérèse d'Avila, se réalise de manière plus naturelle et authentique lorsque nous apprenons que nous sommes **la mission** de Christ :

Le Christ n'a pas d'autre corps que le vôtre,
Il n'a pas d'autres mains ni d'autres pieds sur terre que les vôtres.
Vos yeux sont ceux avec lesquels il regarde
Avec compassion ce monde,
Vos pieds sont ceux avec lesquels il marche pour faire le bien,
Vos mains sont celles avec lesquelles il bénit le monde entier.
Vos mains sont les siennes, vos pieds sont les siens,
vos yeux sont les siens, vous êtes son corps.
Le Christ n'a plus d'autre corps que le vôtre,
il n'a plus d'autres mains, d'autres pieds sur terre que les vôtres... Amen.



MARIE PROCTOR
LANCASTER, CAROLINE DU SUD

Marie Proctor est ministre ordonnée de l'Église de Dieu de la Prophétie. Elle est récemment passée du ministère pastoral au travail avec des individus et des petits groupes en tant que directrice spirituelle. Son rôle précédent en tant que pasteure (2013-2024) et son service auprès des femmes de Caroline du Sud en tant que directrice du ministère des femmes (2010-2019) l'ont conduite au ministère de la direction spirituelle (depuis 2022). Elle aime passer du temps avec sa famille et découvrir les endroits calmes et sereins que Dieu a disséminés dans chaque journée.



RESTEZ ÉVEILLÉ, GRANDISSEZ EN PROFONDEUR ET MULTIPLIEZ CORRECTEMENT

Il y a plus de 20 ans, Nitin Nohria et Anthony Mayo se sont lancés dans un projet de recherche visant à découvrir les caractéristiques qui définissent les leaders exceptionnels. À partir d'un échantillon de 1 000 leaders, Nohria et Mayo s'attendaient à obtenir une liste de traits durables permettant de définir ce qu'est un leader « exceptionnel », mais ce qu'ils ont découvert était quelque peu surprenant. Leur rapport a montré que « les grands leaders se définissaient moins par des traits durables que par leur capacité à reconnaître et à s'adapter aux opportunités créées par un moment particulier ».¹ Les leaders exceptionnels pouvaient sentir l'esprit de l'époque — l'ambiance, les idées et les croyances qui la définissaient — et ensuite le saisir.

À l'inverse, cela signifie que d'énormes opportunités sont manquées par manque de conscience, de vigilance et d'esprit vif. Jésus a abordé ce sujet dans Luc 19:41-44. Il exprimait sa tristesse pour Jérusalem parce qu'elle l'avait rejeté. Au verset 44, sa déclaration « parce que vous n'avez

pas reconnu le temps où vous avez été visités » identifie la raison de leur rejet. Leur égocentrisme avait créé une cécité et une surdité qui les avaient empêchés de reconnaître le Fils de Dieu, alors même qu'il marchait parmi eux.

Dans son discours sur la fin des temps, rapporté dans Matthieu 24, Jésus dit que cet état d'esprit « inconscient » prévalait à l'époque de Noé. Dans Matthieu 24:37-39, il décrit comment, à cette époque, les gens étaient absorbés par leur vie, à court terme (manger et boire) et à long terme (se marier et donner en mariage). Au verset 39, Jésus a souligné leur inconscience : « [Ils] ne se sont pas aperçus que le déluge venait, et ils ont tous péri. » Il a dit que ce même état d'esprit serait répandu à la fin des temps : « Mais comme les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme » (24:37).

Nous pouvons facilement devenir égocentriques, inconscients et apathiques en passant sans réfléchir d'une tâche à l'autre. Nous suivons souvent l'exemple de Marthe

“RECONNAÎTRE LES OPPORTUNITÉS VIENT DU FAIT DE RESTER DANS LA PAROLE DE DIEU, DE MARCHER DANS SON ESPRIT, D’ÉCOUTER ET D’OBSERVER ATTENTIVEMENT NOTRE ENVIRONNEMENT.”

(rapporté dans Luc 10:38-42). Le verset 40 dit : « Mais Marthe, occupée à servir, était distraite. » Dans le verset suivant, Jésus répond à son agitation en disant : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. » Le Fils de Dieu partageait des paroles de vie dans la pièce voisine, mais elle passait frénétiquement d'une tâche à l'autre, inconsciente de l'importance de ce moment. Elle manquait une occasion extraordinaire. Mais selon Jésus, Marie, la sœur de Marthe, l'avait compris et avait saisi l'occasion. Il a dit : « Une seule chose est nécessaire, et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas enlevée » (10:42).

Comment reconnaître les changements et s'adapter aux opportunités ?

Reconnaître les opportunités vient du fait de rester dans la Parole de Dieu, de marcher dans son Esprit, d'écouter et d'observer attentivement notre environnement. Dans Jean 8:31-32, Jésus déclare : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Jésus déclare plus loin : « Mais quand il sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:13). Jésus décrit ici des personnes qui sont attentives à la voix de Dieu et au moment où il agit. Il dit même à Pierre à un moment donné : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt » (Jean 13:7).

Bob Sorge a dit : « Quand je parle, rien ne se passe ; quand Dieu parle, l'univers existe. »² Jacques nous exhorte à être prompts à écouter et lents à parler (Jacques 1:19). Lorsque nous passons du temps à écouter, la Parole de Dieu produit en nous une connaissance spirituelle et une révélation plus complète. Frère Laurent, qui a vécu au XVIII^{ème} siècle, a écrit : « Nous devons tout faire de manière réfléchie et prudente, sans imprudence ni précipitation, qui sont les marques d'un esprit indiscipliné. »³ La culture précipitée d'aujourd'hui favorise les esprits indisciplinés. Quelqu'un a qualifié le volume écrasant de données auquel nous sommes confrontés quotidiennement de « suffocation de l'esprit par les déchets ».

“Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel.”

Osée 6:3 affirme,

Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel ;
Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore.
Il viendra pour nous comme la pluie,
Comme la pluie du printemps qui arrose la terre.

Il y a plus de vingt-cinq ans, le professeur Michael B. Metzger a écrit au sujet d'une tendance inquiétante qu'il observait

dans la culture : un abandon de la prise de décision fondée sur la connaissance au profit d'une prise de décision fondée sur l'opinion. Voici comment il a présenté le débat :

Nous posons généralement trois types de questions :

- Les questions qui ont plusieurs « bonnes » réponses, telles que « Quelle est votre couleur préférée ? », « Quelle est votre équipe sportive préférée ? » ou « Quelle est votre marque de baskets préférée ? ». Il a qualifié ces questions de questions de « **d'opinion** ».
- Les questions qui n'ont qu'une seule « bonne » réponse, comme « combien font 2 + 2 » ou « à quelle température l'eau bout-elle à cette altitude ? ». Il a qualifié ces questions de questions de « **connaissance** ».
- Les questions qui ont plusieurs réponses possibles, certaines pouvant être meilleures que d'autres, comme « comment une économie devrait-elle fonctionner ? ». Il a qualifié ces questions de « questions de **jugement** ».⁴

Le Dr Metzger affirmait que les bases que nous construisons dans la catégorie des connaissances déterminent notre efficacité dans les catégories du jugement et de l'opinion. Son inquiétude s'est amplifiée lorsqu'il a constaté que l'on accordait de plus en plus d'importance aux catégories de l'opinion et du jugement, tandis que l'on mettait moins l'accent sur l'importance d'avoir une base de connaissances solide.

Le Dr Metzger a enseigné ce concept pendant de nombreuses années à la Kelley School of Business de l'université de l'Indiana, mais ces informations constituent également une formidable leçon spirituelle. Il fut un temps dans l'histoire d'Israël, rapporté dans Juges 21:25, où « chacun faisait ce qui lui semblait bon ». Ils n'utilisaient pas la Parole de Dieu comme norme, mais leurs opinions. Les conséquences furent désastreuses et profondes. Malheureusement, cette tendance est très répandue dans la culture actuelle.

Le prophète Osée, qui exerçait son ministère dans le royaume du Nord (Israël) vers 750 avant J.-C., a averti la nation de l'invasion imminente des Assyriens. Dieu lui a dit de s'adresser spécifiquement à la tribu d'Éphraïm. Osée 12:1 rapporte qu'ils se nourrissaient du vent (sans substance). Cela a conduit à une augmentation quotidienne des mensonges et de la désolation. Ils ont conclu des alliances avec des nations mauvaises. Ils se nourrissaient d'espoirs vains, affichant leur propre justice. Osée a averti Éphraïm de ne pas se concentrer sur la politique au lieu d'adorer Dieu et de l'écouter. Dieu a dit à Israël dans Osée 13:9, « Israël, tu t'es détruit toi-même, mais en moi est ton secours. » Parce qu'Éphraïm se nourrissait de vent, il était aveugle à son état



spirituel. Cela ressemble beaucoup à l'église de Laodicée (Apocalypse 3:14-18). De leur point de vue, ils étaient riches, ils avaient beaucoup de biens et ils n'avaient besoin de rien. Jésus a dit qu'à ses yeux, ils étaient malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus. Il y avait une grande différence entre la façon dont les Laodicéens se voyaient et la façon dont Jésus les voyait. Comment cela pouvait-il être possible ? C'était parce que Laodicée basait ses informations sur le vent plutôt que sur la Parole de Dieu.

La culture actuelle nous pousse à nous demander : « À quelle vitesse puis-je partager mon opinion ? » Lorsque l'on demande aux gens pourquoi ils accordent plus d'importance à leurs opinions et à leurs jugements qu'à la connaissance de la Parole de Dieu, leurs réponses tendent à exprimer l'une des idées suivantes :

- Ils manquent de temps pour étudier et réfléchir.
- Ils passent trop de temps sur les réseaux sociaux et à se divertir.
- Ils ne savent pas comment faire des recherches sur des sujets.
- Ils trouvent la Bible difficile à comprendre, en particulier lorsqu'ils abordent des passages complexes ou des contextes historiques.
- Ils s'interrogent sur la pertinence des enseignements

de la Bible par rapport aux problèmes auxquels la société moderne est confrontée.

- Ils ont (trop) confiance en leurs connaissances personnelles.

Dieu nous parle aujourd'hui à travers sa Parole et son Esprit. Sommes-nous conscients et attentifs aux opportunités qui s'offrent à nous ? Sommes-nous prêts à être les Néhémie d'aujourd'hui, ou ne voyons-nous qu'une culture corrompue avec peu ou pas d'espoir ? Il faudra de la discipline de notre part pour voir une croissance. Sean McPheat utilise son expérience militaire pour donner un aperçu :

1. La discipline (faire ce qui doit être fait même lorsque nous n'en avons pas envie) conduit à des habitudes.
2. Les habitudes conduisent à la constance. (Sans constance, nous n'irons pas jusqu'au bout.)
3. La constance mène à la croissance ; c'est ce qui transforme la moyenne en excellence.

Puissions-nous nous lever comme Osée et déclarer :
« Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ;
Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore.
Il viendra pour nous comme la pluie,
Comme la pluie du printemps qui arrose la terre. »
(Osée 6:3).

¹ Nitin Nohria, "As the World Shifts, So Should Leaders," *Harvard Business Review* (juillet-août de 2022), <https://hbr.org/2022/07/as-the-world-shifts-so-should-leaders>.

² Bob Sorge, *Secrets of the Secret Place* (Kansas City, MO: Oasis House, 2001), 11.

³ Brother Lawrence, *The Practice of the Presence of God: A Modern Translation*, édité par Peter Northcutt (Publié indépendamment, 2022).

⁴ Michael B. Metzger, *Critical Thinking X504* (Indiana University: Kelly School of Business, Fall 2000).



JANICE MILLER
GALLATIN, TENNESSEE

Janice Miller aime étudier et enseigner la Parole de Dieu. Elle a publié deux livres - *While Men Sleep* (2016) et *Critical Thinkers* (2018) - et s'est récemment lancée dans l'écriture de scénarios. Mariés depuis 1975, Janice et son mari, Roy, vivent à Gallatin, dans le Tennessee. Tous deux sont activement engagés dans le ministère au sein de EDP Gallatin.

Le baptême d'eau : signe et symbole

Notre compréhension de l'ordonnance du baptême d'eau est qu'il n'est pas salutaire (il n'a pas le pouvoir de laver les péchés), mais qu'il est la réponse d'une bonne conscience envers Dieu (1 Pierre 3:21). Il représente également l'identification du croyant à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection de Jésus. Le baptême d'eau est donc la preuve extérieure de notre soumission à l'œuvre salvifique de Christ dans la vie du croyant et la déclaration publique que celui qui est baptisé est un disciple de Jésus.

Considérez les textes suivants sur le baptême d'eau :

Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans

l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. (Actes 8:35–38)

Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. (Actes 16:33)

Ananias sortit; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé; (Actes 9: 17, 18)

Les textes présentés ci-dessus sont des récits baptismaux bien connus. Je les cite principalement parce qu'ils soulignent le caractère central, essentiel et urgent du baptême d'eau dans la sotériologie du Nouveau Testament. Il y avait non seulement une conscience claire de la nécessité du baptême, mais aussi un sentiment d'urgence. En termes simples, pour

▼ Service de baptêmes à Peerless Church, Cleveland, Tennessee, le 30 mars 2025





l'Église du Nouveau Testament, le baptême d'eau n'était pas facultatif, et il ne fallait pas le retarder. La question est la suivante : pourquoi cet acte apparemment simple consistant à immerger quelqu'un dans l'eau était-il si crucial, si central et si urgent dans la vie des croyants ? Il était si crucial que, dans la plupart des cas, il était considéré comme quelque chose qui devait être fait immédiatement après la profession de foi en Christ.

L'une des questions essentielles à cette dynamique est la compréhension de la nature du baptême. Pour comprendre cela, il est essentiel de se poser la question suivante : le baptême est-il un signe ou un symbole ? Bien qu'ils soient souvent utilisés de manière interchangeable et considérés comme identiques, il existe une différence théologique entre un signe et un symbole. En termes simples, un signe désigne simplement quelque chose, tandis qu'un symbole désigne quelque chose et y participe. Le théologien allemand Paul Tillich offre l'explication suivante : « Un signe pointe donc au-delà de lui-même, mais ne participe pas à la réalité à laquelle il renvoie. À l'inverse, un symbole pointe au-delà de lui-même et participe à la réalité à laquelle il renvoie. »

Permettez-moi de vous donner un exemple : un panneau routier ayant une forme spécifique et sur lequel est écrit le mot « **STOP** » est connu comme un panneau « Stop ». Le panneau indique une réalité particulière, à savoir qu'il existe une loi qui exige que vous vous arrétiez lorsque votre véhicule arrive devant le panneau. Le panneau ne participe pas à la réalité, qui est la loi ; il la désigne simplement. Maintenant, permettez-moi de vous donner un exemple du pouvoir d'un symbole. Sur tous les ordinateurs, vous trouverez ce que l'on appelle des icônes. Une icône est littéralement un symbole. Elle désigne une réalité plus grande appelée programme. Mais l'icône ne se contente pas de désigner la réalité

du programme, elle ne se contente pas de nous dire qu'il existe un programme, elle y participe. Pourquoi ? Parce que lorsque vous cliquez sur l'icône, cela active la réalité (le programme). On peut également dire que le programme est intégré à l'icône. L'icône n'est pas seulement représentative, elle est participative.

Tillich fait référence à ce qu'il appelle le « *niveau immanent des symboles* ». Lorsque nous parlons de l'immanence de Dieu, cela signifie que Dieu participe à notre vie. Le nom « *Emmanuel* » est un nom d'immanence, car il se traduit littéralement par « Dieu avec nous ». L'incarnation était un acte d'immanence. Jésus est devenu comme nous afin de pouvoir participer à notre vie. Cela diffère de la transcendance de Dieu, qui signifie que Dieu s'identifie à nous, mais qu'il est au-delà de nous.

L'un des éléments de la foi chrétienne qui est représentatif du niveau immanent des symboles est la croix. La croix, en tant que symbole de la foi, ne renvoie pas seulement à la réalité du Calvaire, mais, par la foi, elle nous permet de participer à cette réalité. Un ancien hymne de l'Église dit :

Sur une colline lointaine se dressait une vieille croix
rugueuse,

Emblème de souffrance et de honte ;

Et j'aime cette vieille croix

où l'être le plus cher et le plus précieux

Pour un monde de pécheurs perdus a été tué.

La croix robuste, identifiée comme « l'emblème » de la souffrance et de la honte, n'est pas simplement un signe qui renvoie à la souffrance et à la honte endurées par Jésus. Cet emblème est un symbole qui permet de participer à cette même souffrance et à cette même



honte. La chanson de l'artiste gospel Donnie McClurkin illustre ce point :

Que signifie la croix de Jésus ?
C'est plus que les chants que nous chantons,
Bien plus que l'emblème sur votre chaîne.
Mais cela signifie que je suis libre, oui,
Libre des chaînes de l'esclavage.
Et le sang qu'il a versé ne laissera pas mes péchés subsister.

Nous en arrivons donc au baptême d'eau. Bien que le baptême occupe une place importante dans notre sotériologie pentecôtiste, nous avons tendance à le considérer davantage du point de vue de l'identification. Nous comprenons principalement le baptême d'eau comme un moyen par lequel nous nous identifions à la mort substitutive du Christ. Par conséquent, nous l'avons davantage compris comme un signe que comme un symbole. Nous récitons souvent le mantra : « Le baptême est un signe public (extérieur) d'une œuvre intérieure de la grâce ». Je souscris bien sûr à cette conception, qui n'est donc pas remise en cause ici. Cependant, je soutiens qu'il est plus que cela. En d'autres termes, selon moi, il n'est pas seulement un signe, mais aussi un symbole. En d'autres termes, le baptême d'eau a une double nature : il a un aspect extrinsèque (profession publique et identification) et un aspect intrinsèque (participation spirituelle).

Alors, qu'est-ce que tout cela signifie ? Cela signifie

que nous ne devons pas oublier que lorsque nous nous engageons dans l'aspect extrinsèque (extérieur) du baptême (l'immersion dans l'eau), il y a aussi quelque chose de profondément spirituel qui se produit simultanément. L'apôtre Paul voulait s'assurer que l'Eglise romaine (et par extension, nous-mêmes) n'oublie pas ou ne se méprenne pas sur cet aspect du baptême d'eau. Il a écrit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de la même manière nous marchions aussi en nouveauté de vie » (Romains 6:3, 4).

Lorsqu'un croyant est immergé dans l'eau, par une opération mystérieuse et mystique de l'Esprit, l'eau devient une tombe aquatique. Et pendant que le croyant est sous l'eau (pendant peut-être moins d'une seconde), il participe mystiquement à la mort de Jésus, non pas à la mort physique, mais à la réalité de la mort et à tous les avantages et bénédictions de cette mort. C'est pourquoi Paul a écrit : « **Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort.** » Et de manière tout aussi mystique, lorsque le croyant est ressuscité hors de l'eau (la tombe), il participe à la réalité de la résurrection. Paul poursuit : « **De même que Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, de la même manière nous aussi nous devons marcher en nouveauté de vie.** » C'est là l'œuvre mystérieuse de l'Esprit qui doit être acceptée et appropriée par la foi.

¹ Certains manuscrits ajoutent tout ou partie du verset 37 : Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela es possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus Christ es le Fils de Dieu.



SOINS PASTORAUX : UNE RÉPONSE DE LA CONGRÉGATION

Relever les défis liés à la santé mentale dans le ministère (3e partie)

ÉVÊQUE ROGER BALL, LCSW, PHD | NEW YORK, NEW YORK



Les Écritures regorgent d'histoires déchirantes. L'une de celles qui a toujours captivé mon imagination est celle où Jésus pleure et prie dans le jardin de Gethsémani. L'évêque Brian Sutton a très bien rendu cette image lors d'une présentation qu'il a faite au cours d'une retraite pour pasteurs plus tôt cette année : « L'ombre de la croix s'allongeait pour Jésus, qui savait qu'à tout moment il serait arrêté, jugé et crucifié. » Après avoir rompu le pain avec ses disciples, nommé ceux qui le renieraient et celui qui le trahirait, et lavé leurs pieds, Jésus entra dans le jardin de Gethsémani, où allait commencer la fin.

Les disciples entrèrent dans le jardin avec lui, mais Jésus s'avança un peu plus, emmenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir » (Matthieu 26:38). Mais ces trois-là ne répondirent rien. Jésus continua : « Restez ici et veillez avec moi » (26:38). Puis il s'éloigna un peu plus et s'effondra. Il cessa de parler à ses disciples et s'adressa directement à son Père, tentant de négocier l'innégociable. Il pria dans l'angoisse : « Si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi [...] » (26:39). À plusieurs reprises, il se leva de sa prière et retourna vers ses disciples, pour les trouver profondément endormis ; dans l'heure sombre où il avait le plus besoin d'eux, ils dormaient (26:40-45).

Ce moment dans les Écritures met en évidence la solitude et le profond fardeau émotionnel que Jésus portait, et pour de nombreux pasteurs, le poids du travail pastoral peut souvent sembler similaire. Le travail pastoral peut être incroyablement isolant, et il peut y avoir des moments où les pasteurs se sentent abandonnés – par Dieu, par la congrégation et même par eux-mêmes. Ne serait-il pas formidable de créer un espace au sein de l'Église pour aborder et comprendre ces expériences, qui sont trop courantes chez les pasteurs et les ministres ? Le sentiment d'être complètement seul dans leur cheminement et leur travail peut être un lourd fardeau pour les pasteurs.

D'innombrables livres et articles ont été écrits sur la

manière dont les pasteurs peuvent et doivent prendre soin de leur congrégation, mais il faudrait davantage discuter de la manière dont l'Église peut et doit prendre soin des pasteurs. Les pasteurs ne sont pas des « serveurs embauchés » ou des « seigneurs » du peuple de Dieu. Nous faisons partie de l'Église, de la famille et du royaume de Dieu. Tout comme nous prenons soin de la congrégation, les pasteurs devraient également bénéficier d'une attention réciproque de la part de l'Église. Une telle attention contribuera grandement au bien-être général du pasteur et de sa famille.

Dans cette dernière partie de la série « Relever les défis de la santé mentale dans le ministère », j'aborderai cinq moyens importants par lesquels les églises locales peuvent soutenir et encourager leurs pasteurs dans leur service auprès de leur congrégation :

1. Priez régulièrement pour votre pasteur et sa famille.

Les pasteurs portent un lourd fardeau spirituel et émotionnel, jonglant souvent avec de multiples responsabilités. Prier régulièrement pour votre pasteur et sa famille est l'un des moyens les plus puissants de leur montrer votre soutien. Cela leur apporte force, paix et sagesse dans les moments difficiles et les aide à naviguer dans les complexités de leur rôle avec plus de clarté et de grâce. La prière fonctionne. La prière aide. La prière guérit. Prions pour nos pasteurs et nos dirigeants.

2. Exprimez votre gratitude pour l'impact de leur ministère.

Les pasteurs investissent beaucoup de temps et d'énergie dans la préparation de leurs sermons afin de construire et de renforcer la congrégation. Lorsque leurs prêches vous touchent, qu'ils vous aident à traverser des situations difficiles ou qu'ils vous offrent des conseils pratiques, leur exprimer votre gratitude peut être extrêmement encourageant. Prenez un moment pour partager l'impact que leurs sermons et leurs enseignements ont eu sur votre vie. Comme le lépreux



qui est revenu remercier Jésus (Luc 17:15-16), vos paroles de reconnaissance confirmeront leurs efforts et leur rappelleront que la Parole prend racine dans le cœur de la communauté.

3. Faites preuve de gentillesse envers votre pasteur et sa famille.

La gentillesse est essentielle pour maintenir une relation pastorale saine. Les pasteurs et leurs familles sont également confrontés à des défis, tant publics que privés. Il est essentiel de créer une atmosphère de gentillesse et de soutien, non seulement envers le pasteur, mais aussi envers ses enfants et son conjoint. Si un pasteur sent que sa famille est traitée avec respect et attention, cela allège son fardeau et lui permet de servir plus efficacement. À l'inverse, si un pasteur a le sentiment que sa famille est maltraitée ou négligée, cela peut nuire à sa capacité à diriger avec confiance, paix et onction.

4. Participez activement à la mission de l'église.

Les pasteurs ne peuvent pas porter seuls le poids du ministère. L'implication de la congrégation dans la mission de l'église, par le service, le bénévolat, l'évangélisation, le discipulat et le don, contribue à alléger leur charge.



▲ Idaho, États-Unis, convention d'état de l'EDP

▼ Formation EDP du Ministère des Enfants aux Îles Vierges, 2024

La participation active à l'avancement de la cause du Christ soutient non seulement le pasteur, mais renforce également l'ensemble du corps de l'Église. Lorsque tout le monde travaille ensemble, le pasteur peut se concentrer sur la prédication, l'enseignement et le pastoralat, sachant que la congrégation s'investit pleinement dans l'œuvre du royaume. Dans une telle communauté, l'idée que 20 % des personnes font 80 % du travail et que 80 % des personnes font 20 % du travail devient obsolète. Dans ce type de congrégation, le travail, ou mieux encore, le service, est une responsabilité partagée par toute la communauté.

5. Offrez des occasions de repos et de renouvellement.

Tout comme toute personne exerçant une profession exigeante a besoin de repos, les pasteurs ont besoin de temps pour se ressourcer spirituellement, mentalement, émotionnellement et physiquement. Encouragez et soutenez votre pasteur à prendre des congés, qu'il s'agisse d'une courte pause ou d'un congé sabbatique plus long. Ce temps de repos permet aux pasteurs de reprendre leur ministère avec une énergie et une passion renouvelées. Il est important de reconnaître que prendre soin de soi est essentiel pour être efficace à long terme, et en offrant des possibilités de repos, vous montrez que vous accordez de l'importance au bien-être du pasteur. Un pasteur qui souffre d'épuisement ou de burnout finira par se révéler inefficace.

En priant régulièrement pour nos pasteurs, en leur témoignant notre gratitude, en leur offrant notre gentillesse, en participant activement à la mission de l'église et en soutenant leur besoin de repos et de renouvellement, nous pouvons contribuer à créer un environnement sain et favorable pour nos pasteurs. Ils ne sont pas seulement appelés à prendre soin de la congrégation, mais la congrégation a également la responsabilité de leur offrir en retour les soins qu'ils méritent. Grâce à un soutien mutuel, nous veillons à ce que nos pasteurs puissent continuer à servir avec joie, force, paix et onction.



NOUS SOMMES L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE



UNE ÉGLISE MONDIALE, **UNE VOIX PHILIPPINE**

Il y a peu de choses qui unissent autant qu'une langue commune. Les mots favorisent le sentiment d'appartenance, encadrent la compréhension et remplissent l'histoire collective d'anecdotes. Au sein de la famille mondiale de l'Église de Dieu de la Prophétie (EDP), nous ne nous contentons pas de reconnaître notre diversité, nous la célébrons.

Comme nous l'avons mentionné le mois dernier, il existe plus de 7,100 langues parlées dans le monde. La mission de partager l'Évangile exige que nous parlions aux gens dans les langues qu'ils comprennent. Notre message est clair ; la manière dont nous le transmettons doit l'être également.

Au cœur de cette mission se trouve un livret puissant, *Nous sommes l'Église de Dieu de la Prophétie*, une explication succincte et vivante de notre identité, de notre vision et de nos valeurs en tant que mouvement.

Il y a quelques mois, l'évêque Shaun McKinley, PhD, directeur exécutif de la communication mondiale, a lancé une vision visant à ce que son équipe travaille ensemble pour traduire et publier « Nous sommes l'EDP » dans toutes les langues parlées dans nos églises et nos ministères à travers le monde. L'objectif est réalisable. Nous sommes un peuple uni dans l'identité, divers dans l'expression.

Pour faire suite aux informations du mois dernier, 15 traductions sont désormais terminées et la distribution est en cours. L'une des premières et des plus importantes traductions est celle en tagalog, la langue dynamique et résiliente des Philippines.

Le tagalog : la voix des îles et du monde

Le tagalog est plus qu'une langue, c'est un lien vital avec la culture, l'histoire et l'identité. Parlé par plus de 28 millions de personnes comme première langue et compris par plus de 82 millions de Philippins, le tagalog reste un pilier de la vie quotidienne aux Philippines. Mais son influence s'étend bien au-delà des îles. Dans les quartiers animés de Los Angeles, dans les villes du Moyen-Orient, dans les provinces canadiennes et les communautés européennes, vous entendrez ses rythmes dans les maisons, les marchés, les églises et les salles de classe.

Bien qu'il soit souvent utilisé de manière interchangeable avec le filipino, le tagalog est une langue spécifique, une langue austronésienne qui constitue la base de la langue nationale des Philippines. Le filipino, langue officielle du pays, s'appuie sur le tagalog et intègre des éléments d'autres



Je souhaite faire un don au Fonds pour toutes les nations, en priant pour que mon don contribue à la propagation de l'Évangile dans de nombreux pays grâce aux efforts de la division Communications Mondiales.

RENDEZ-VOUS SUR [COGOP.ORG](https://www.cogop.org), SÉLECTIONNEZ « GIVE » (DONNER), PUIS « ALL NATIONS FUND »
100 % DE VOTRE DON SERA CONSACRÉ À CES TRADUCTIONS.

langues philippines et des influences coloniales, notamment espagnoles et anglaises.

L'évolution du tagalog se lit comme une narration de l'histoire du peuple philippin, façonnée par des siècles de commerce, de colonisation, de résilience et de réveil. Environ un tiers de son vocabulaire est dérivé de l'espagnol, héritage de plus de 300 ans de domination espagnole. Des mots tels que *mesa* (table), *sapatos* (chaussures) et *silya* (chaise) en sont des exemples courants. L'influence de l'anglais est indéniable dans des termes tels que *serbisyo* (service), *kompyuter* (ordinateur) et *traysikel* (tricycle). Le chinois, le malais et même le sanskrit complètent la palette linguistique, rendant le tagalog non seulement diversifié, mais aussi profondément expressif.

Au-delà de son vocabulaire, le tagalog véhicule une chaleur et un lyrisme qui touchent l'âme. Des chansons d'amour lyriques *kundiman* aux expressions quotidiennes telles que *araw-araw* (tous les jours) ou *mabilis na mabilis* (très rapide), la langue invite naturellement à la répétition et au rythme, créant une cadence qui renforce la proximité.

De plus, avant l'utilisation de l'alphabet latin, le tagalog était écrit en *baybayin*, une écriture précoloniale dont les caractères font aujourd'hui la fierté du patrimoine philippin. En raison d'un intérêt croissant, cet ancien système d'écriture est désormais étudié dans les écoles et peut être observé dans diverses expressions culturelles.

L'EDP et l'appel

L'Église de Dieu de la Prophétie aux Philippines connaît une croissance constante. Elle dessert une nation de plus de 115 millions d'habitants à travers 55 églises locales et compte environ 4 000 membres fidèles. Cela peut sembler peu par rapport à la population, mais l'Église philippine est puissante dans l'esprit et inébranlable dans sa mission.

Au-delà de ses frontières, la diaspora philippine, estimée à plus de 10 millions de personnes, est une force puissante et fidèle, souvent décrite comme des missionnaires modernes dispersés à travers le monde. Ils travaillent, adorent et témoignent dans des pays où l'Évangile est souvent inconnu. Ils sont nos

compagnons de travail dans la moisson.

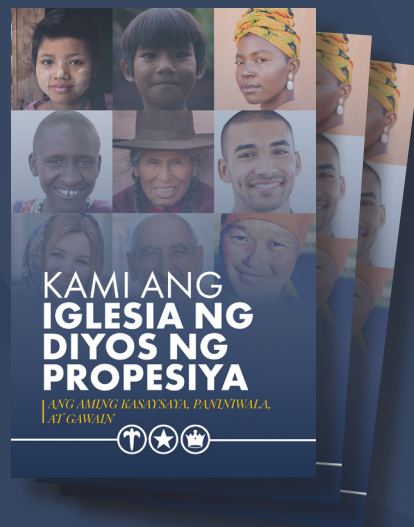
Fournir des ressources en tagalog n'est pas seulement un geste d'inclusion, c'est une étape stratégique vers l'autonomisation. Cela reconnaît que la voix des Philippines a un rôle essentiel à jouer dans le chœur mondial de l'Église de Dieu de la Prophétie. Avec l'édition en tagalog de *Nous sommes l'Église de Dieu de la Prophétie*, nous équipons les dirigeants, encourageons les croyants et faisons écho au cœur de notre mouvement : nous sommes une seule Église, plusieurs nations, une seule mission.

Un avenir multiplié par les langues

Ce n'est que le début. La vision de Communications Mondiales est de continuer à publier ce livret dans toutes les langues jusqu'à ce que nos membres à travers le monde puissent le tenir entre leurs mains, le lire dans leur langue maternelle et dire avec confiance : « Nous sommes l'Église de Dieu de la Prophétie. »

À mesure que nous avancerons, l'Église de langue tagalog, ainsi que tous les groupes linguistiques de notre mouvement, sauront qu'ils sont vus, entendus et nécessaires. La tapisserie mondiale que Dieu est en train de tisser ne peut être complète sans chaque fil. Et dans le motif qu'il forme, le fil philippin est solide, brillant et plein d'espoir.

Mabuhay ang Iglesia ng Diyos ng Propesiya!
(Longue vie à l'Église de Dieu de la Prophétie!)



▼ Les images ci-dessous reçues des Missions Mondiales, proviennent de l'orphelinat Horizon of Hope aux Philippines. Les visages des enfants sont floutés afin de respecter les lois nationales philippines.





MON HISTOIRE

LUCAS WILLIAM OUMA

Introduction

Je m'appelle Lucas William Ouma (Msukuma) maintenant que je suis sauvé. Je suis né en 1975 dans le village de Lukungu, district de Magu, région de Mwanza (aujourd'hui district de Bariadi, région de Simiyu, depuis la division de Mwanza) en Tanzanie. Mes parents sont maintenant auprès du Seigneur.

Je suis marié et père de cinq enfants. Je me suis marié en 2005 et Dieu nous a donné deux fils, mais ma première femme est décédée en 2014. En 2016, Dieu m'a donné une autre femme et nous avons eu la chance d'avoir trois enfants, tous des garçons. Mes parents biologiques n'avaient pas d'autres enfants ; j'étais donc enfant unique.

Être sauvé

Le 25 avril 1994, j'ai accepté Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur de ma vie. Comme le dit Romains 10:9-10 : « Si tu confesses de ta bouche que Jésus est Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour être justifié, et c'est avec la bouche que l'on fait profession de foi pour être sauvé. » Jean nous dit que « à tous ceux qui l'ont reçu, **à ceux qui ont cru en son nom**, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1:12).

Je remercie Dieu de m'avoir sauvé par son Fils Jésus-Christ. Au moment où j'ai été sauvé, le prédicateur prêchait sur le thème « Donnez-moi à boire ». Tout en prêchant la parole de Dieu, il a demandé si quelqu'un voulait boire l'eau de la vie. Je me suis levé, j'ai couru et je me suis agenouillé pour prier. On a prié pour moi et j'ai été sauvé. Cette expérience a rempli mon cœur d'une joie immense, une joie que je n'avais jamais connue auparavant, car j'étais rempli de tristesse, de suspicion et de chagrin. Le Psaume 34:8 dit : « Goûtez et voyez que l'Éternel est bon ; heureux l'homme qui se confie en lui. »

Je n'ai plus été malheureux ni perturbé depuis que j'ai reçu le Seigneur Jésus. Même dans les situations difficiles et douloureuses et face aux frustrations causées par les autres –ma propre famille, mes amis, mes proches et ceux qui se disent enfants de Dieu–, je me souviens des paroles de Jésus dans Jean 16:33 : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage. . . . »

Connaître l'Église de Dieu

En 1997, après avoir prié à l'aube, j'ai eu une grande vision. Je me tenais sous un grand arbre alors qu'il pleuvait abondamment, et j'ai vu un homme vêtu d'un habit blanc venir vers moi. Il m'a demandé ce que je faisais là et pourquoi je n'entrais pas dans l'église qui se trouvait sur la montagne. Je lui ai demandé : « Où est l'église ? Je ne la vois pas. » Il m'a répondu qu'elle était au sommet de la montagne et m'a invité à le suivre. Je lui ai demandé qui il était, et il m'a répondu : « Jésus ». Il m'a dit d'aller à l'église de Dieu sur la montagne. Après avoir gravi la montagne, nous nous sommes approchés de la petite porte du bâtiment. On m'a dit d'entrer, mais Jésus est resté dehors. Je lui ai demandé pourquoi il me laissait là et avec qui j'allais rester. Il m'a répondu qu'il me laissait avec le pasteur Josué Peter, le pasteur chauve qui prêchait pendant que nous parlions à la porte. Les croyants étaient à l'intérieur en train d'adorer. L'église elle-même était sur la montagne, comme l'avait dit le prophète Ésaïe :

Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. (Ésaïe 2:2, 3)

Après cette vision, j'ai commencé à suivre les instructions que j'avais reçues à la lettre, en passant beaucoup de temps dans la prière et en interrogeant de nombreux pasteurs au sujet de l'homme que j'avais vu dans ma vision, le pasteur Josué Peter. Beaucoup m'ont dit qu'ils ne le connaissaient pas et qu'ils ne connaissaient pas non plus son église. Il m'a fallu trois ans avant de le rencontrer.

La vision enfin réalisée

En août 2000, je suis arrivé à Dar es Salaam, en Tanzanie, chez le frère de mon tuteur. Je ne savais pas qu'ils adoraient dans cette église que je cherchais, l'Église de Dieu. C'est un jour que je n'oublierai jamais. Un service collectif de district avait lieu, réunissant toutes les églises.

Ce jour-là, lors de ce culte inter-districts de l'Église de Dieu, le pasteur Josué Peter était présent. La vision que

j'avais eue m'est revenue comme si elle se déroulait sous mes yeux. Une voix intérieure m'a dit : « Voilà le pasteur Josué », et il était chauve, comme dans ma vision. Sans hésiter, je me suis précipité vers lui et je l'ai salué avec une grande joie. Le pasteur Josué ne me connaissait pas ; il pensait que j'étais un fidèle de son église.

Je remercie Dieu pour sa bonté et sa fidélité envers moi, et pour m'avoir permis de trouver l'Église de Dieu. Je suis maintenant pasteur adjoint du pasteur Josué et j'ai été ordonné ministre agréé de l'EDP depuis 2021.

Ma participation à l'Église de Dieu

Depuis août 2000, j'ai beaucoup étudié et assisté à divers séminaires et conférences nationales et internationales (telles que SOPAS) animés par des dirigeants américains. Je me suis également rendu trois fois au Rwanda, pays voisin, pour assister à des conférences internationales, et lors de ces événements, j'ai également assisté à la Convention nationale du Rwanda. C'est vraiment une joie pour moi de faire partie de l'Église de Dieu de la Prophétie.

Au fil des ans, divers niveaux de responsabilité au sein de l'EDP m'ont été confiés. J'ai été responsable des enfants (2006-2011) dans notre église locale et responsable des jeunes seniors (2011-2018) pour le district 5 de Dar es Salaam, en Tanzanie. Depuis 2021, je suis directeur national de la jeunesse en Tanzanie et, en décembre 2024, j'ai été nommé coordinateur de la jeunesse de l'EDP pour l'Afrique de l'Est (un groupe de huit nations). Tout cela a été une surprise, mais Dieu connaissait le plan qu'il avait pour moi. Au cours de ce processus, j'ai observé ce qui suit :

- L'obéissance à la Parole de Dieu. La vie de foi que Dieu m'a permis de mener, malgré les tempêtes occasionnelles qu'il a laissées croiser mon chemin, a encouragé d'autres personnes à suivre et à obéir à la Parole de Dieu. Paul écrit : « Que personne ne méprise ta jeunesse, mais sois un modèle pour les croyants, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:12). Dieu continue d'être mon défenseur, même pendant les moments difficiles.
- L'humilité. C'est Dieu qui a fait de moi ce que je suis et qui m'a amené ici en tant que leader.
- L'honnêteté. Dieu est avec moi depuis que j'ai été

sauvé. Il m'aide même lorsque je fais des erreurs, et par sa grâce, je continue d'avancer avec lui.

- Engagement, dévouement et consécration. Dieu m'a donné le cœur de consacrer mes ressources, mon temps et mes efforts à son œuvre. Il m'a permis de mener diverses activités évangéliques (par exemple, témoignage de personne à personne et de porte à porte, activités locales et en plein air, conférences, séminaires, camps de jeunes, sessions de travail évangélique, aide financière pour permettre à diverses chorales d'enregistrer leur musique, etc.)

La patience et la persévérance dans la marche avec Dieu renforcent considérablement la foi en Jésus-Christ. Je me suis accroché à la grâce que Dieu m'a accordée, malgré les nombreuses calomnies et les coups spirituels portés par l'ennemi. Jésus a dit : « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, mais elle n'est pas tombée » (Matthieu 7:24, 25). Ce que Dieu a fait en nous et pour nous par la précieuse grâce de notre Seigneur Jésus nous rend très humbles. Nous ne serions pas ici aujourd'hui si nous comptions uniquement sur notre esprit, notre sagesse et nos connaissances.

Conclusion

Voici quelques leçons tirées de ma propre histoire qui peuvent nous aider à marcher et à grandir avec Dieu :

- Restez fidèle à la Parole de Dieu.
- Priez Dieu sans cesse, à voix haute ou dans votre cœur.
- Servez Dieu selon le but qu'il vous a fixé, sans regarder en arrière et sans vous laisser distraire.
- Restez concentré sur votre engagement, votre dévouement et votre consécration à l'Évangile.
- Gardez la foi dans la patience, l'obéissance, l'humilité, l'honnêteté, le don, le dévouement et la prière.

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » (2 Corinthiens 10:4)



LUCAS WILLIAM OUMA
DAR ES SALAAM, TANZANIE

Ce qui était visible de loin : la promesse, la gloire et l'Église aujourd'hui

Introduction

Depuis l'époque d'Abraham jusqu'aux prophètes de l'Ancien Testament, le peuple de Dieu a vécu avec une vision fixée sur quelque chose qui n'était pas encore atteint : une promesse, une terre, un royaume. Hébreux 11:13 déclare avec solennité et espoir : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. » Ce passage met en évidence la foi des anciens qui ont attendu les promesses sans les recevoir. L'un des moments les plus glorieux où cette espérance éternelle est devenue visible dans l'histoire humaine est la Transfiguration de Jésus (Matthieu 17:1-8). L'histoire de la Transfiguration de Jésus avec Moïse et Élie sur la montagne. Sur cette montagne, l'éternel s'est entremêlé avec le temporel, et la gloire future a resplendi devant trois témoins humains.

Hébreux 11 et la fidélité sans récompense immédiate

Hébreux 11 nous présente une parade d'hommes et de femmes qui ont marché par la foi, dont beaucoup n'ont pas vu l'accomplissement des promesses que Dieu leur avait faites. Parmi eux, Moïse, qui a conduit le peuple jusqu'aux frontières de la Terre promise sans la franchir (Deutéronome 34:1-4), et Élie, qui a été enlevé sans avoir vu l'accomplissement complet du royaume messianique qu'il avait annoncé (1 Rois 19:11-13). Tous deux étaient témoins et porteurs de l'espérance future, mais n'en ont pas été les bénéficiaires immédiats. Cela n'a pas affaibli leur foi, mais l'a au contraire renforcée, car ils savaient que l'accomplissement final viendrait du Dieu fidèle.

L'accomplissement glorieux dans la Transfiguration

Dans Matthieu 17, Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne, où il se transfigure devant eux. Son visage brille comme le soleil et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière. Moïse et Élie apparaissent avec lui et discutent. Cette scène n'est pas un acte symbolique sans but ; c'est une déclaration glorieuse que la promesse, que les anciens acclamaient de loin, s'est accomplie. Moïse, qui n'avait vu la Terre

promise que de loin, se tient maintenant en présence de l'accomplissement véritable de la promesse : Jésus-Christ. Élie, qui avait cherché la voix de Dieu à Horeb, entend maintenant le Père déclarer : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. » (Matthieu 17: 5). La Transfiguration révèle le Christ comme le centre de l'histoire, le pont entre la foi attendue et la gloire manifestée.

L'Église de Dieu de la Prophétie est témoin de l'éternité

L'Église de Dieu de la Prophétie, en tant que mouvement né d'un désir ardent de restauration apostolique, comprend profondément cet appel à vivre à la frontière entre le visible et l'invisible. Fondée sur le Nouveau Testament comme règle de foi et de pratique, son histoire est marquée par une prière fervente, une sainteté pratique et l'espérance dans le retour glorieux du Christ. La Transfiguration, dans notre perspective pentecôtiste, est une affirmation puissante que nous ne travaillons pas en vain : le Royaume que nous prêchons, la moisson que nous récoltons et les leaders que nous formons ont tous un sens, car nous visons la gloire éternelle. Tout comme Moïse et Élie ont été appelés à être présents sur la montagne glorieuse, nous serons témoins de l'accomplissement complet à la venue du Seigneur.

Conclusion

La Transfiguration n'était pas seulement une vision pour trois disciples émerveillés ; c'était une proclamation à toute l'Église : la promesse est réelle, la gloire est à venir, et le Christ est au centre de tout cela. Dans les moments d'épreuve ou d'apparent retard, l'Église est appelée à garder les yeux fixés sur la montagne, sachant que ce qui a été vu de loin sera un jour entièrement nôtre dans le Christ. Vivons, comme Moïse et Élie, avec l'assurance que notre foi n'est pas vaine. Et comme Pierre, Jacques et Jean, descendons de la montagne avec une vision renouvelée et les oreilles attentives à la voix du Père : « Écoutez-le ».



JIMMY MEJÍA

DIRECTEUR DU MINISTÈRE DES HOMMES DU DISTRICT 1, RÉGION SUD-EST HISPANOPHONE DES ÉTATS-UNIS



OUTILS NUMÉRIQUES POUR LE DISCIPULAT : APPLICATIONS, SITE WEB ET RÉSEAUX

(Il y a probablement un moyen de le faire)

Votre église peut avoir une présence efficace en ligne et former des disciples grâce à diverses applications et outils. Dans l'article suivant, je vais partager plusieurs liens vers des outils et des ressources qui aideront votre congrégation à grandir et à s'épanouir dans notre monde très numérique.

Alors que je suis assis ici à réfléchir aux nombreux outils numériques de formation de disciples qui sont à la disposition des églises de toutes tailles, je suis un peu enthousiaste. Pour le profane ou le pasteur, cela semble vraiment beaucoup. Je vais donc partager certains de mes outils préférés, faciles à utiliser, efficaces et simples, pour les églises de toutes tailles. Ils peuvent également convenir aux particuliers et aux ministères. Cette liste n'est en aucun cas exhaustive, mais elle constitue un bon point de départ.

Réseaux sociaux (parfaits pour partager des informations, encourager et se développer)

- **Les pages Facebook** sont idéales pour publier des événements, des activités, des sources d'inspiration et des encouragements. La plupart des utilisateurs ont plus de 30 ans.

IDÉES DE PUBLICATIONS : prochains services religieux, petits groupes, citations du pasteur, passages bibliques, photos (avec autorisation), etc.

- **Les groupes Facebook** sont liés à une page Facebook, mais ils constituent un espace plus privé pour partager des informations destinées davantage aux participants.

IDÉES DE PUBLICATIONS : besoins en bénévoles, demandes de prière, plans de repas, etc.

- **Instagram** est l'espace où se retrouve la population plus jeune. Utilisez-le pour partager du contenu plus audacieux.

IDÉES DE PUBLICATIONS : photos de groupes de jeunes et vidéos amusantes réalisées par des jeunes, photos du ministère des enfants (les visages doivent être floutés sauf autorisation parentale), reels pour encourager et partager des informations sur l'église.

- **TikTok** est une application très actuelle, très présente dans l'actualité, que les jeunes et les moins jeunes trouvent utile.

IDÉES DE PUBLICATIONS : extraits de sermons, montages photo, vidéos, versets bibliques encourageants, etc.

- **YouVersion for Churches** vous permet de créer un espace pour votre église où vous pouvez organiser des lectures bibliques et des plans de dévotion avec vos fidèles.

Communication (Outils efficaces pour partager la Parole)

- Remind (logiciel d'envoi de SMS groupés) : <https://www.remind.com/apps>
- GroupMe (logiciel de messagerie groupée) : <https://groupme.com/>
- WhatsApp (application de messagerie privée et d'appel) : <https://www.whatsapp.com/>
- Zoom (idéal pour les études bibliques et les petits groupes) : <https://www.zoom.com/>

Conception graphique (pour usage général dans les églises et pour créer des présentations, des notes de sermon et d'autres documents utiles)

Remarque : toutes les images ne peuvent pas être utilisées gratuitement à des fins commerciales. Certaines doivent être achetées ou faire l'objet d'une licence d'utilisation.

- **Canva** (Logiciel de conception graphique GRATUIT pour les associations caritatives, facile à utiliser, avec de superbes modèles) ; disponible via une application ou un navigateur web : <https://www.canva.com/canva-for-nonprofits/>
- **Life.Church Open Network** (Ressources GRATUITES pour les églises locales) : <https://open.life.church/>
- **Pixabay** (images libres de droits et photos d'archives) : <https://pixabay.com/>
- **Adobe Fonts** (GRATUIT avec l'abonnement Creative Cloud) : <https://fonts.adobe.com/>

Diffusion en direct (Diffuser la Parole de Dieu)

Note : Lorsque vous utilisez de la musique dans votre diffusion en direct, n'oubliez pas de l'utiliser sous la forme couverte par



vosre licence CCLI (ou tout autre institution en vigueur dans votre pays ayant ce rôle.)

- **Open Broadcaster Software (OBS)** est un logiciel de streaming GRATUIT pour Windows ou Mac qui permet de diffuser en continu sur plusieurs plateformes avec la bande passante Internet requise. (<https://obsproject.com/>).
- **YouTube** offre un streaming GRATUIT, directement ou via des plugins logiciels, pour les personnes disposant d'un compte YouTube vérifié et de 50 abonnés. (<https://restream.io/>).
- **Church Online Platform** est une plateforme de diffusion en direct GRATUITE destinée aux églises. (<https://churchonlineplatform.com/>).

Pour étudier la Parole de Dieu (Outils de Formation de Disciples)

- L'Application YouVersion Bible : <https://www.youversion.com/the-bible-app/>
- Blue Letter Bible (application ou navigateur) : <https://www.blueletterbible.org/>
- Commentaire Biblique Gratuit Enduring Word : <https://enduringword.com/>

Logiciels de projection (pour la musique et pour un usage général dans les églises)

Veillez vous assurer que vous disposez d'une licence CCLI en cours de validité.

- Logiciel de présentation EasyWorship (frais mensuels minimes) : <https://www.easyworship.com/>
- Logiciel de présentation ProPresenter (frais mensuels après une période d'essai gratuite) : <https://www.renewedvision.com/>
- Logiciel de présentation Proclaim (frais mensuels après une période d'essai gratuite) : <https://proclaim.logos.com/>

Création d'un site web (un excellent moyen de lancer le mouvement pour n'importe quelle église)

- **Google Sites** (GRATUIT avec un compte Google ou Gmail) : <https://sites.google.com>

(J'utilise beaucoup cette option. Une adresse Gmail GRATUITE donne accès à toute une suite d'options GRATUITES.)

- Google Sites
- Chaîne YouTube
- Google Agenda
- Google Forms
- Google Slides

- Google Documents
- Google Drive (15 Go de stockage)
- Google Spreadsheets

- **Wix** (créateur de sites web GRATUIT ; plans améliorés disponibles moyennant un supplément) : <https://www.wix.com/>

- **SquareSpace** (essai gratuit, mais vous devez souscrire à un forfait pour rendre votre site public) : <https://www.squarespace.com/>

Logiciels d'administration et de dons (facilitez les dons dans un monde numérique)

- Planning Center (logiciel de gestion d'église) : <https://www.planningcenter.com/>
- EasyTithe (plateforme de dons en ligne) : <https://www.easytithes.com/>
- Zeffy (plateforme de collecte de fonds GRATUITE) : <https://www.zeffy.com/>
- PushPay (plateforme de dons en ligne avec d'autres outils de gestion) : <https://pushpay.com/>

Ministères des enfants et des jeunes (enseignez Jésus et le chemin du salut)

- Ministry to Children (leçons gratuites) : <https://ministry-to-children.com/>
- Application biblique pour enfants : <https://open.life.church/preschool>
- Leçons pour les jeunes : <https://thesource4ym.com/> ou <https://ymresource.com/index.php/ideas-curriculum-free/1543-the-source-for-youth-ministry>

De quoi rêvez-vous ? Comment souhaitez-vous faire avancer l'Évangile ? Avec un peu d'ingéniosité, de créativité et de patience, toutes les églises peuvent avoir un impact sur la vie de ceux qui les entourent. Prenez quelques instants pour découvrir les ressources à votre disposition. En mettant efficacement en œuvre ne serait-ce qu'un seul de ces outils, vous pourriez faire un grand pas en avant dans la propagation de l'Évangile en formant de grands disciples.

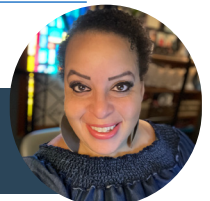
Comme pour toute ressource, assurez-vous de faire vos recherches pour voir si ce qui est proposé répond à vos besoins à un prix abordable, et n'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions.

Email : glynisvarlack@gmail.com

Website : <https://www.glynisvarlack.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/glynisvarlack>

Instagram : <https://www.instagram.com/glynisvarlack>



GLYNIS VARLACK-ALLGOOD
CLEVELAND, TENNESSEE



Ministères de
Notre Patrimoine

NOTRE HÉRITAGE

La sainteté

L'Église de Dieu de la Prophétie est aujourd'hui une représentation de l'héritage des croyances pentecôtistes de la sainteté. Le fondement même de notre mouvement témoigne d'un appel à la sainteté qui a été suivi d'un déversement du Saint-Esprit similaire à celui de la Pentecôte déversé sur les fondateurs de l'Église primitive. La sainteté a été notre fondement depuis le début du mouvement. La sainteté a été notre appel tout au long de notre histoire. Nous avons désiré être un peuple saint selon la Parole de Dieu et revêtu de l'Esprit Saint.

En réfléchissant à la sainteté, nous constatons qu'elle est à la base de notre croyance en Dieu. La Bible nous enseigne que Dieu est saint. Dans le Lévitique, nous voyons que Dieu appelle Israël à être un peuple saint parce qu'il est saint (Lévitique 11:44-45 ; 19:2 ; 20:7 ; 21:8). Les Écritures du Nouveau Testament poursuivent cet appel à la sainteté pour tous les croyants en Jésus-Christ. Dans 1 Pierre 1:15, l'auteur déclare : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ».

L'appel du Nouveau Testament n'est pas simplement un appel à suivre extérieurement une liste de règles et de règlements. Il s'agit plutôt d'un appel à une transformation du cœur et de l'esprit qui aligne la vie du croyant sur le cœur et la pensée de Jésus-Christ lui-même, qui était saint et irréprochable.

En réfléchissant à notre héritage, nous voyons un peuple qui croyait –même en dépit de la persécution– que la vérité de la Parole de Dieu l'appelait à vivre une vie sainte et pure par la sanctification. Cette œuvre de la grâce, lorsqu'on la laisse agir dans le cœur d'un croyant, conduit à une vie pure et sainte. Alors que nos fondateurs recherchaient cette vie de sainteté, Dieu a répondu à leur prière et les a guidés dans une vie sainte.

Dans sa grande sagesse, Dieu s'est rendu compte de l'incapacité de l'homme à répondre à cet appel. C'est ainsi qu'il a envoyé son Saint-Esprit sur nos ancêtres pour les rendre capables de vivre dans la sainteté et de répondre à l'appel d'atteindre les perdus avec l'Évangile de Jésus-Christ. Jean, en rapportant les paroles de Jésus, écrit que « quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière » (Jean 16:13). Alors que le Saint-Esprit continue de descendre sur les croyants aujourd'hui, ils sont également guidés dans toute la vérité et reflètent la nature de Dieu —le Saint.

Ce monde pousse continuellement les individus à croire qu'il est impossible d'atteindre une vie de sainteté. Pourtant, par la puissance du Saint-Esprit et la soumission de l'individu, nous croyons qu'il est possible d'être saint par la grâce de Dieu. En marchant dans la foi et en recherchant la vérité de la Parole de Dieu, pas à pas, nous grandissons pour devenir un reflet plus net de notre Dieu saint.

Notre héritage nous parle d'un peuple qui a choisi de s'asseoir ensemble, d'ouvrir la Parole de Dieu, de prier et de discerner la vérité pour l'Église de Dieu. Ce n'étaient pas des gens qui pensaient tout savoir, mais plutôt des chercheurs qui désiraient en savoir plus. Ce désir a fait naître en eux une passion pour partager avec d'autres ce qu'ils apprenaient et expérimentaient afin qu'eux aussi puissent être saints comme Dieu est saint.

C'est grâce à notre cœur de disciple –pour enseigner aux autres ce que nous avons appris– que nous ferons l'expérience de la présence puissante du Saint-Esprit. Nous ferons l'expérience d'une puissante revitalisation. Nous aurons des occasions dynamiques de partager l'espérance de Jésus-Christ avec un monde qui en a désespérément besoin.

Rappelez-vous la prière que Jésus a faite pour vous en Jean 17 : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » (v.17-20).

cogopheritage.org

28 LE MESSAGER À L'AILE BLANCHE AOÛT 2025

Évêque Todd D. Bagley

Assistant exécutif des Finances et de l'Administration
Coordinateur des Ministères pour Notre Patrimoine
Groupe de travail de l'Assemblée



PRAYER MOUNTAIN

FOWRENEW

Notre cher lieu de prière aux Champs de Jaar a besoin d'une restauration importante. En effet, l'autel du sommet de la Montagne du Prière a besoin d'une reconstruction complète au niveau de sa structure supérieure, et plusieurs des monuments environnants nécessitent également des réparations.



FAIRE UN DON

Nous vous invitons à vous joindre à nous dans nos efforts pour restaurer la beauté de notre parc chargé d'histoire. Votre soutien est précieux pour nous. Merci.

fowrenew.org

Heritage Ministries
P. O. Box 2910
Cleveland, TN
37320-2910



La gestion de son foyer est proportionnelle à la gestion de l'Église

Lorsque j'ai demandé ma licence de ministre au sein de l'Église de Dieu de la Prophétie en 1988, l'un des questionnaires posait une question similaire : « Laissez-vous vos enfants courir dans l'église pendant le service ? » La prémisse de la question est tirée de 1 Timothée 3:4-5 (NKJV), qui dit qu'un évêque, un surveillant ou un ancien (les différents termes utilisés dans différentes traductions de la Bible pour *episkopos*) est « celui qui dirige bien sa propre maison, qui tient ses enfants dans la soumission et dans tout respect (car si un homme ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?) ». Une bonne gestion dans l'église se reflète dans la manière dont un ministre gère sa propre maison ou sa propre famille.

Un évêque, un surveillant ou un ancien doit être capable de diriger sa propre famille ; en fait, la capacité d'un homme à diriger sa famille est une indication fiable de sa capacité à prendre soin de l'église de Dieu. Le mot « diriger » inclut le sens de gérer, gouverner, prendre soin et se soucier. *Diriger* et *prendre soin* sont synonymes, ce dernier terme comportant les notions de leadership et de sollicitude. Une autre façon d'exprimer cette première clause est « il doit être capable de contrôler sa propre famille ».

Un aspect important de la direction de sa famille est de veiller à ce que les enfants se comportent correctement. Ainsi, les enfants d'un évêque doivent être soumis et respectueux. Si l'évêque est doux et pacifique, ses enfants le respecteront. Bien que la révérence puisse être comprise comme le respect envers leur père, il est

peut-être préférable de l'interpréter comme se référant à la conduite en général ; cela signifie que les enfants doivent montrer du respect non seulement envers leurs parents, mais aussi envers les autres.

Le Dr John Maxwell, dans son livre *Les 21 lois irréfutables du leadership*, a déclaré : « Le leadership, c'est l'influence, ni plus, ni moins. »¹ Les leaders cherchent à influencer les gens pour atteindre leurs objectifs. L'influence est le résultat direct de l'enseignement et de l'exemple. Ce qu'est un homme influencera ses disciples à s'engager pleinement dans ce qu'il dit.

Il n'est pas surprenant que les Écritures aient beaucoup à dire sur le pouvoir de l'exemple pour influencer le comportement, tant pour le bien que pour le mal. Dans Lévitique 18:3, Dieu a averti Israël de ne pas suivre l'exemple de ses voisins païens : « Vous ne ferez pas comme dans le pays d'Égypte, où vous avez habité, et vous ne ferez pas comme dans le pays de Canaan, où je vous conduis, et vous ne suivrez pas leurs coutumes. » Le Deutéronome 18:9 répète cet avertissement : « Lorsque vous serez entrés dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, vous n'apprendrez point à imiter les abominations de ces nations. » Proverbes 22:24-25 met en garde : « Ne te lie pas avec un homme colérique, et ne va pas avec un homme violent, de peur que tu n'apprennes ses voies et que tu ne tendes un piège à ton âme. » Le pouvoir d'un mauvais dirigeant d'influencer ses subordonnés est illustré dans Proverbes 29:12 : « Quand un chef prête attention aux mensonges, tous ses serviteurs deviennent méchants. » Notre Seigneur a prononcé cette condamnation contre les scribes et les pharisiens dans Matthieu 23:2, 3 : « Les scribes et les pharisiens occupent la place des chefs de l'assemblée. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais n'agissez pas comme eux, car ils disent et ne font pas. »

La Bibl nous encourage également à suivre des exemples pieux. Paul a félicité les Thessaloniens d'être devenus « des imitateurs de nous et du Seigneur » (1 Thessaloniens 1:6). Aux Philippiens, il a écrit : « Ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi, mettez-le en pratique, et le Dieu de paix sera avec vous » (4:9). Il encourageait Timothée (1 Timothée 4:12) et Tite (2:7) à être de bons exemples à suivre pour leur peuple. Hébreux 13:7 nous exhorte à « nous souvenir de ceux

qui ont autorité sur nous, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et à considérer l'issue de leur conduite », tandis que Jacques 5:10 nous renvoie à l'exemple des prophètes. Pierre exhorte les anciens à être des exemples pour leurs troupes (1 Pierre 5:3).²

Il existe quatre clés pour élever des enfants qui font honneur à leurs parents :³

- Premièrement, un père doit exercer l'autorité qui incite ses enfants à lui obéir. La désobéissance doit être immédiatement sanctionnée. Proverbes 13:24 dit : « Celui qui épargne la verge hait son fils, mais celui qui l'aime châtie sa chair dès sa jeunesse. »
- Deuxièmement, un père doit avoir suffisamment de sagesse pour que l'obéissance de ses enfants soit naturelle et raisonnable. L'autorité ne doit pas être arbitraire, mais tempérée par la raison. Les enfants ne doivent pas contester l'autorité de leur père, mais ils doivent comprendre pourquoi on attend d'eux qu'ils se comportent d'une certaine manière.
- Troisièmement, un père doit montrer un amour qui rend l'obéissance agréable. Les enfants doivent être motivés à obéir parce qu'ils ne veulent pas que leur relation d'amour intime avec leur père soit entravée.
- Quatrièmement, un père doit être capable de convaincre ses enfants de l'urgence, de la priorité et des privilèges du salut et de l'obéissance à la Parole de Dieu.

L'importance de bien gérer sa famille est désormais réaffirmée dans les Écritures, qui en font une condition préalable à la gestion des affaires de l'Église. Dans la demande d'autorisation d'exercer le ministère actuelle, la question que j'ai mentionnée au début n'apparaît plus. Cependant, l'Église a ajouté une autre condition dans le processus, appelée « entretien avec le comité d'examen ministériel ». L'éligibilité du candidat peut être vérifiée à ce stade. Il faut faire preuve de discernement. J'ai vu de nombreux ministres qui ont fait un excellent travail dans le ministère au détriment de leur famille. Le ministre doit donner la priorité à sa famille après Dieu. C'est une véritable tragédie lorsqu'un ministre gagne de nombreuses âmes pour le Seigneur mais perd sa famille. Le premier ministère du ministre est sa famille.

¹ John C. Maxwell, *The 21 Irrefutable Laws of Leadership* (Nashville, TN: Thomas Nelson, 2007), 29.

² John MacArthur, *1 Timothy* (Chicago: Moody Press, 1995), 111.

³ MacArthur, *1 Timothy*, 111.

ROGELIO D. JUSTINIANO, MDIV
ÉVÊQUE NATIONAL DES PHILIPPINES





UN LEADERSHIP, BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE INFLUENCE

« *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ,* »
(Philippiens 2:5; voir aussi vv. 3–8).

De nombreux auteurs et conférenciers ont souligné à juste titre que le leadership est une question d'influence, *la capacité à motiver les gens à agir sans contrainte ni exigence*. Nous savons que cela est vrai, et nous en voyons la preuve chez le roi David. Dans 2 Samuel 23:1-2, David se présente comme le fils d'Isaï, l'homme élevé par Dieu, l'oint de Dieu et le doux psalmiste d'Israël. Dieu lui avait parlé et s'était servi de lui pour parler par l'Esprit du Seigneur, et la parole du Seigneur était dans sa bouche. Il était un leader à tous égards et avait une grande influence sur les autres.

L'influence de David était si grande que ses suggestions ou ses désirs poussaient les hommes à agir en sa faveur. Dans 2 Samuel 23:13-17, David se retrouve au milieu d'une bataille contre les Philistins. Alors qu'il est encerclé par ces derniers et qu'il se cache dans la grotte d'Adullam, il éprouve un moment de nostalgie pour ce qui lui est familier, pour le confort de sa patrie. Dans son désir, David dit : « Qui me donnerait à boire de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléhem ! » (23:15 MSG). Il a simplement exprimé son désir, et sans hésiter, ses trois meilleurs guerriers se sont mis en action. Ils se sont frayé un chemin à travers les lignes ennemies pour atteindre le puits de Bethléhem, ont recueilli de l'eau dans un récipient et l'ont rapportée à David pour qu'il puisse boire.

David était estimé par ces hommes. C'était peut-être à cause de ses victoires au combat, de sa position de roi et de son courage. Mais David comprenait que la gloire de ses victoires appartenait à Dieu. La loyauté dont faisaient preuve ses hommes vaillants, leur volonté de donner leur vie pour un autre, n'étaient dignes que de Dieu. À ce moment-là, David a non seulement démontré son pouvoir d'influence, mais aussi, bien au-delà de l'influence, le courage de diriger par l'exemple.

Le leadership exige de l'humilité, du discernement, du sacrifice et de la sagesse. Nous voyons ces caractéristiques se manifester chez le roi David. Lorsque les trois vaillants guerriers rapportèrent l'eau, David,

dans sa sagesse et son discernement, ne la but pas. Au lieu de cela, il pensa à ceux qui avaient volontairement sacrifié leur sécurité pour son confort, et il honora leurs efforts en reconnaissant leur sacrifice. David comprenait que tout lui était permis, mais que tout n'était pas **bon pour lui** (1 Corinthiens 10:23), alors il offrit un sacrifice à la place. Avec humilité, il a choisi de ne pas être égoïste au point de boire l'eau, même s'il en avait tout le droit en tant que roi et chef. Au lieu de cela, tout comme les trois guerriers ont sacrifié leur sécurité, David a sacrifié son confort et son désir en offrant cette eau au Seigneur.

Le leadership consiste à être un exemple, à s'humilier devant le Seigneur, à être le premier à participer, à diriger depuis le front, à être ce que nous prêchons et enseignons. Ce jour-là, David a fait exactement cela. Il n'a pas regardé à lui-même ni à ses désirs ; au contraire, « dans l'humilité », il a estimé que l'effort des trois guerriers était plus important que son plaisir personnel !

Nous voyons ce comportement chez Jésus : dans l'humilité, il estimait les autres meilleurs que lui-même. Il ne regardait pas à lui-même, à ses propres intérêts, mais se souciait des intérêts des autres. Paul poursuit en le décrivant ainsi :

lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (Philippiens 2:6–8)

Le leadership, c'est plus que l'influence. Le leadership, c'est le sacrifice par amour, le service, l'humilité et la soumission à une autorité supérieure à soi-même.

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ —Philippiens 2:3-8.



ÉVÊQUE JEFFERY DAVIS
DIRECTEUR EXÉCUTIF DU DÉVELOPPEMENT DU LEADERSHIP ET DE LA FORMATION DES DISCIPLES

Formation de disciples :

Un engagement qui mène à notre transformation

1e PARTIE

Introduction

Qu'est-ce que le discipulat transformationnel ? Est-ce un événement momentané ou un engagement à vie ?

Le discipulat implique une relation entre un enseignant qui transmet ses connaissances, ses expériences et son vécu à des élèves désireux d'apprendre. La définition du mot « disciple » est « celui qui acquiert des connaissances sous la direction d'un enseignant ».¹ Le verbe « discipliner » signifie « faire de quelqu'un un disciple, enseigner, instruire quelqu'un ».² À partir de ces définitions, nous pouvons conclure qu'un disciple est quelqu'un qui manque de certaines connaissances qu'il acquerra auprès de son enseignant. En outre, le verbe « discipliner » souligne le fait qu'un disciple est formé et que cela implique un processus d'enseignement et d'instruction.

En accord avec le sujet qui nous occupe, il existe une différence entre former des enfants et former des adultes. Les enfants apprennent facilement, sont malléables, leur esprit est avide de nouvelles connaissances et ils reçoivent volontiers les enseignements de leurs enseignants. Ils sont en phase de formation. Les adultes, en revanche, ont plus de difficulté à apprendre de nouvelles choses. Nous sommes réticents face aux nouveaux enseignements et aux changements. Souvent, nos propres connaissances deviennent un obstacle à l'apprentissage. Nous remettons en question

nos enseignants, nous nous opposons à eux et souvent, nous rejetons même catégoriquement tout nouvel enseignement.

Alors que les enfants sont en cours de *formation*, nous, les adultes, qui sommes déjà formés, avons besoin d'être *transformés*. La transformation est un changement de forme ou d'état, le passage d'un état à un autre à travers un processus de changement. Nous pouvons comparer cela au béton. Lorsque le béton est coulé, vous pouvez lui donner la forme que vous voulez. Une fois durci, il ne permet plus aucun changement. En d'autres termes, il est déjà formé, déjà durci, et la seule façon de le modifier est de le casser et, ce faisant, de le détruire. Cependant, lorsque nous prenons la racine « forme » et que nous y ajoutons le préfixe « trans- » (qui signifie « d'un endroit à un autre ») et le suffixe « -tion » (qui signifie « action et effet »), nous obtenons « transformation »³, qui décrit un processus impliquant un changement ou un mouvement d'une forme initiale à une autre. Le mot « transformer » désigne l'action qui produit ce changement.

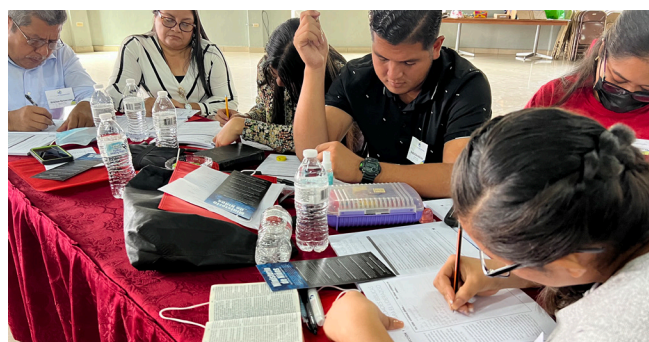
Le discipulat nécessite une transformation. La transformation est le but du discipulat, en particulier du discipulat chrétien, dont l'objectif est de refléter la gloire du Seigneur et d'être transformé à son image avec une gloire toujours croissante, selon l'Esprit du Seigneur (2 Corinthiens 3:18).

Je propose de partager avec vous la métamorphose

▼ Ministère des enfants de l'EDP au Nigeria, 2024



▼ Ministère des enfants de l'EDP au Honduras, 2022





▲ Ministère des enfants de l'EDP au Bénin

vécue par les disciples de Jésus, en particulier Pierre, Jean et Jacques. Ces trois hommes étaient les plus proches de Jésus. Les experts en leadership parlent de la loi de la concentration, qui montre que Jésus a exercé son ministère auprès des multitudes et avait de nombreux disciples, mais parmi eux, il en a choisi douze, et parmi ces douze, il s'est concentré sur trois : Pierre, Jacques et Jean. Et parmi les trois, il s'est concentré sur un seul : Jean, le disciple bien-aimé.

Ce modèle de concentration, du point de vue du leadership, met en évidence le fait que lorsque nous dirigeons beaucoup de personnes, nous devons nous concentrer sur quelques-unes afin d'investir en elles. Cependant, lorsque Jésus a appelé ses douze disciples, je ne pense pas qu'il avait l'intention de former douze leaders. Selon les Écritures, son objectif premier était de former douze disciples. En fait, Richard Burridge dit que « Jean utilise le terme « disciple » soixante-dix-huit fois, plus que dans tout autre évangile... « les douze » sont rarement mentionnés [deux fois] (6:67-71 ; 20:24), et « apôtres » n'apparaît jamais ». ⁴ Autrement dit, dans l'Évangile de Jean, Jésus se concentre principalement sur la formation des disciples qu'il a appelés.

Je ne crois pas nécessairement que Jésus ait choisi Pierre, Jean et Jacques parce qu'il voulait se concentrer davantage sur eux que sur les autres, comme beaucoup le suggèrent, mais parce qu'il savait quel genre d'hommes ils étaient. Pierre était un homme dangereux. Il portait une épée, et ce n'était pas dans de bonnes intentions. Lorsque le moment est venu de s'en servir, il l'a fait sans pitié, coupant l'oreille droite du serviteur du grand sacrificateur (Jean 18:10, 11). Jésus a appelé Jean et Jacques les « fils du tonnerre », peut-être en raison

de leur nature incendiaire (Marc 3:17). Une fois, Jean rencontra un homme qui chassait les démons au nom de Jésus et lui interdit de le faire parce qu'il n'appartenait pas aux Douze (Luc 9:49). Une autre fois, lorsqu'ils furent rejetés dans un village samaritain, Jacques et Jean n'hésitèrent pas à demander à Jésus la permission d'appeler le feu du ciel pour les anéantir complètement (Luc 9:54). Contrairement à ce que nous faisons souvent avec ceux que nous considérons comme dangereux ou difficiles à gérer – nous avons tendance à les exclure de notre cercle de disciples et de nos relations –, je crois que la proximité de Jésus avec ces hommes visait à leur montrer, à travers sa vie, l'essence même du disciple. Au lieu de les rejeter, il a choisi de les transformer, les rendant plus stables et patients, puis il leur a confié la mission de transformer les autres.

Dans l'Évangile de Jean, je trouve un modèle de disciple relationnel que je voudrais partager avec vous. Tout d'abord, Jean nous parle de l'Incarnation de Jésus, qui nous montre la relation de Jésus avec son Père. Deuxièmement, Jésus connaît intimement ceux qu'il appelle. Troisièmement, je voudrais souligner la relation de Jésus avec ses disciples, qui évolue de disciples à amis, frères et fils. Ce modèle de disciple relationnel aboutit à la transformation des disciples.

Bien que notre relation avec nos enseignants prenne généralement fin lorsque nous sommes diplômés de nos cours et de nos carrières respectives, le disciple chrétien, vu sous cet angle relationnel, va au-delà de la relation temporaire entre un enseignant et un élève. Il s'agit d'une relation filiale qui dure pour l'éternité.

Incarnation de Jésus

L'Incarnation de Jésus est cruciale pour notre thème,

car c'est lui qui nous appelle à devenir ses disciples, et notre engagement est d'apprendre de lui afin d'être transformés à son image. Sa vie est l'exemple à suivre. Jean nous dit que « la Parole s'est faite chair, et elle a habité parmi nous, (et nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique venu du Père), pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14).

Jésus a beaucoup à nous apprendre à travers son incarnation. L'apôtre Paul nous commande d'avoir la même attitude que Jésus, « qui, étant de nature divine, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme une chose à utiliser à son propre avantage ; mais il s'est [volontairement] dépouillé lui-même en prenant la nature d'un serviteur, en devenant semblable aux hommes. Et ayant été trouvé dans l'apparence d'un homme, il s'est humilié en devenant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ! » (Philippiens 2:6-8).

Dans ces versets, nous pouvons voir le langage utilisé par Paul pour parler de l'incarnation de Jésus : « Il s'est dépouillé lui-même... » ; il a pris « la nature [la forme] d'un serviteur [d'un esclave]... » ; « il s'est humilié... » ; il est devenu « obéissant jusqu'à la mort... ». Ces termes décrivent quelqu'un qui, étant Dieu et ayant un statut élevé, ne recherche pas la grandeur, la position ou le statut social. L'Incarnation nous parle de quelqu'un qui s'est vidé de lui-même, s'est privé de sa position et est devenu rien. Jésus ne s'est pas accroché à sa divinité ; au contraire, il s'est humilié, s'est renié lui-même et s'est revêtu de l'humanité.

Et dans ce processus de dépouillement de lui-même, il a ensuite pris la forme ou la nature d'un esclave. Cette affirmation est à la fois choquante et importante. La volonté de l'esclave, ou du serviteur, est soumise à la volonté de son maître ou de son seigneur. Jésus a dit : « Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38). Être disciple exige que nous soumettions notre volonté à celle du Seigneur. Être disciple exige que nous apprenions à obéir comme Jésus l'a fait, lui qui « bien

qu'il fût Fils, a appris l'obéissance par les souffrances qu'il a endurées » (Hébreux 5:8).

Cette attitude d'humiliation volontaire de la part de Jésus était nécessaire pour montrer l'exemple du genre de vie et de comportement que les disciples devaient imiter. N'oublions pas que ces hommes cherchaient un chef politique qui les libérerait du pouvoir de Rome. C'est peut-être pour cela que Pierre gardait son épée à ses côtés, attendant le moment où la révolte commencerait. Jean et Jacques cherchaient à obtenir une position de supériorité sur les autres disciples : « Maître, nous voulons que tu nous accordes ce que nous allons te demander. [...] Accorde-nous que, dans ton royaume glorieux, l'un de nous soit assis à ta droite et l'autre à ta gauche » (Marc 10: 35-37, paraphrase). Cette manifestation d'ambition personnelle a bouleversé les dix autres disciples, une occasion que Jésus a mise à profit pour dénoncer les systèmes politiques oppressifs du monde, dans lesquels ceux qui se considèrent comme des dirigeants oppriment le peuple et les hauts fonctionnaires abusent de leur autorité (Marc 10:42).

Le modèle que Jésus enseignait à ses disciples était à l'opposé de ce qu'ils voulaient. Jésus est venu leur montrer par sa vie qu'un vrai disciple vient pour servir, et non pour être servi. Le véritable discipulat enseigne que nous ne sommes pas appelés à dominer [à exercer notre autorité] sur les autres, à les opprimer ou à abuser d'eux. Jésus utilise sa vie comme exemple pour enseigner à ses disciples avides de pouvoir, d'autorité et de position que « même le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc 10:45).

Grâce à l'incarnation de Jésus, les disciples ont appris que pour poursuivre la tâche que Jésus allait leur confier, ils devaient se vider d'eux-mêmes et se remplir de lui. Ils devaient avoir l'attitude de serviteurs et non de maîtres. Ils devaient même être prêts à donner leur vie pour les autres, comme sacrifice ultime d'un disciple transformé à l'image de son Seigneur.

¹ Amador Ángel García Santos, *Diccionario del griego bíblico* (España: Editorial Verbo Divino, 3ª reimpresión, 2021), 537.

² García Santos, *Diccionario del griego bíblico*, 537.

³ "Transformación", deChile.net, consulté le 12 mai 2025, <https://etimologias.dechile.net/?transformacio.n>.

⁴ Richard A. Burridge, *Four Gospels, One Jesus?* (Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company, 1994), 151.

ÉVÊQUE ELIAS RODRIGUEZ, DMIN
INSTRUCTEUR DU CENTRE DE FORMATION BIBLIQUE

